

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

UNIVERSITÉ KASDI MERBAH OUARGLA
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et Langue Française



Mémoire

Pour l'obtention du diplôme de
Master de Français
Spécialité : Littérature et civilisation française

Présenté et soutenu publiquement le

Par
BELADJERAF Djouhra
Titre

Les actants agissants dans le récit polar de Y.Khadra « Qu'attendent les singes »

Jury :

Mme:SMAIH Fatima

Président

Mme : DJILAH Chafika

Examineur

Mme:Harkat Sabah

Rapporteur

Année universitaire : 2019/2020



Remerciements



***Je tiens d'abord à remercier Allah le Tout
Miséricordieux qui m'a donné la patience, le courage et la
volonté qui m'ont permis d'accomplir ce travail de recherche.***

***Je remercie mon encadreur Mme. Sarkat Sabah pour sa
gentillesse et sa rigueur dans ce travail..***

***Je remercie tous ceux qui m'ont aidée de près ou de loin afin
de réaliser ce modeste travail***





Dédicaces



*Avec tout l'amour éternel et avec
l'intensité de mes sentiments je dédie
ce mémoire à*

Ma mère

Mon mari Barr Abdelkader.....

Mes enfants Maram et Mouad.....

EtMakine au vaste paradis.....

Djouhra...

« Elle est ce que l'on a le plus précieux au monde, l'homme est vivant grâce à la femme. Ce n'est pas l'homme qui porte la femme, c'est la femme qui porte l'homme »

« Le sel de tous les oubliés P42 »



Table des matières

Introduction

1	Chapitre1	11
1.	Présentation de l'auteur et sa vocation pour le roman policier	12
A -	La vie de l'auteur	12
B	histoire d'un pseudonyme	13
C	ses oeuvres.....	13
D -	Prix littéraires	13
2.	Sa vocation : Yasmina khadra et les intrigues policière :	15
3	influence américaine	17
4	l'acte narratif.....	22
5	les espaces d'actions Bremond et Greimas	22
Chapitre2	23
1-	Naissance française.....	23
2	Histoire de presse	24
3	Naissance Anglo-Saxonne.....	25
4	les types de roman policier	28
Chapitre3	Pratique sémio-narratologique du texte « Qu'attendent les singes » 27	
1	Aspect actionnel.....	31
2	Aspect actanciel et rôles des actants.....	29
3	Les fonctions actanciennes	32
4	Matrice actancielle.....	32
5	Agencement	33
6	Accomplissement de la mission	34
7	La transformation	31
8	La tension dramatique.....	35
9	La notion de sujet-actant.....	36
10	Les actants secondaires.....	36
11	Le rôle de l'anti héros	37
12	éléments paratextuels	37
13	Lecture descriptive des éléments structurants et signifiants	39
14	La dimension de la femme	42
15	L'espace et contexte agissants.....	42
16	L'actant féminin héroïne	43

17	Les signes de la temporalité	43
18	Les actants fonctionnels	44
19	les antagonistes	45
	Conclusion	47
	Annexes.....	
	Références Bibliographies	49



Introduction

Introduction

La production littéraire contemporaine propre à l'écrivain algérien d'expression française s'énonce en acte créateur et performant à l'intérieur d'une écriture esthétique bien émouvante. Celle qui se façonne essentiellement sur un nouveau territoire où se fonde assurément une activité littéraire fervente submergeant la chaîne policière de l'œuvre « Qu'attendent les singes », 2014, un nouveau mode d'expression appartenant spécifiquement à cet écrivain algérien, le père de la trilogie exploratrice des faits négatifs du monde extérieur (le Proche-Orient) et intérieur ; le monde de la réalité quotidienne algérienne.

Néanmoins, quelque soit, la valeur littéraire de l'œuvre et la prise de position de l'auteur à l'égard du discours sociopolitique et des pouvoirs anarchiques les plus dominants et les plus révélés à travers l'écriture littéraire, il est évident que Yasmina Khadra incarne sans doute et toujours, un espace de renouvellement et de découverte innovatrice en permanence, marqué par les transformations et les mutations tant socio-sémiotiques culturels que politiques.

Notre travail se consacrer à la pratique de la perspective semio_narrative du texte, il est considérablement assimilé à la littérature policière, précisément le néo-polar accéléré par le mouvement social, impressionnant la réception de son efficacité communicative. Cette stratégie qui le laisse se déployer sur un phénomène social et enquête- policière menée cette fois -ci par la gent-féminine, une certaine revalorisation de la personnalité féminine : la commissaire Nora actant agissant principal, occupe la centralité non seulement dans les faits événementiels du polar policier mais comme unité sémantique constitutive. Est-elle réellement un actant de menace pour ses adversaires ou opposants dans la trame narrative policière ?
ou une résistance existentielle défiant les seigneurs du mensonge dramatique du polar policier?

C'est avec une extra ordinaire efflorescence en codes et en signes sémio-sociales et culturels que le récit s'avance, se développe et caractérise cette nouvelle écriture Khadrien.

La dimension imaginaire de l'auteur s'attache directement à la réalité référentielle, à la quotidienneté pour représenter une nouvelle forme et voie grâce à la mobilité du contexte réel (Alger : comme lieu de drame et de bouleversement). Par sa capacité de pouvoir créer une certaine atmosphère d'un réalisme rigoureux dans lequel le texte de Khadra s'est inscrit.

Selon lui manipuler le verbe est un don du ciel : « je devinais que je portais en moi un don du ciel : le verbe. J'étais né pour écrire »

« Après chaque lecture, je traversais un moment extatique comme si je ruminais une nourriture céleste. J'étais dans les nuages. A mon tour je me préparais à accoucher d'un texte. (.....) Qu'une feuille vierge se déshabillât sous mes yeux et plus rien ne me dissuadait de la posséder »¹

¹ Yasmina khadra, « L'écrivain », édition Julliard, 2001,p158.

La poétique du récit policier se caractérise par cette atmosphère narrative chargée d'actions, racontée avec acuité, et se trouve à la croisée de deux trajectoires : l'existence factuelle régie par le phénomène social et ses bouleversements criminels qui s'incarne à travers un dispositif narratologique formel dont le point central est concentré sur les rapports de force et les conflits entre les actants agissant, le propre de l'enquête policière et l'espace sociopolitique se trouvant ancré dans le réseau de la bureaucratie malade. Et dans ce sens, on se réfère à Todorov qui disait:

"Ce n'est plus un crime antérieur au moment du récit qu'on nous relate ; le récit coïncide avec l'action »²

une action fervente qui affronte le mal et le bien. Or, le combat de la résolution du problème existentiel s'est avéré délicat dans *Qu'attendent les singes*.

Avec l'évocation du féminin- enquêteur engagé dans la recherche de la vérité de l'acte, nous entrons dans un univers de cruauté sans moralité, les personnages se transforment, se cachent derrière les masques dans un milieu pourri où règnent les incertitudes et les forces opposées en lutte : il décrit un univers de drame et d'affaire, d'absence de conscience et de valeurs.

Or l'insertion de la femme dans un espace occupé traditionnellement par les hommes s'impose comme une revalorisation du sexe féminin au niveau de la construction narrative dont l'héroïne de polar représente sans doute une preuve tangible de la lutte de la femme dans son activité visible et sensible au milieu de la suprématie masculine.

Dans une véritable transformation sociale ; il en découle de savoir démontrer comment fonctionnent les rapports entre les actants agissants et les forces opposées qui dynamisent le tissu : trame événementielle du récit policier. Ainsi implique-t-il que cette transformation sociale est assurément fondée sur une remise en cause des valeurs liées à la classe de pouvoir et la place de la femme dans la société où règne encore la domination de la violence, et la bipolarisation entre les sexes.

Les signes de cette opposition et différenciation entre victime- coupable femme homme sont bien révélés à travers la mise en valeur d'une activité sémantique et significative basée sur les unités ou les signes sémiotique : les vecteurs de sens et d'interprétation grâce à l'élaboration du système de signes ou symboles qui contribuent à la recherche de sens dont la production textuelle s'imprime dans le phénomène social. Celui-ci se reflète à travers les allusions ; des signifiés de connotations propre à la culture et à l'idiologie comme disait R.Barthes :

« le dénoté n'est jamais que la dernière des connotations ».³

² Tzvetan Todorov « *poétique de la prose* », Ed seuil, 1971, p41

³ https://www.persee.fr/doc/litt_0047-4800_1971_num_4_4_2531

Pour comprendre les unités significatives et signifiants du récit policier nous allons examiner les conceptions de : Courtés et Greimas (Ecole de Paris) qui met l'accent sur la théorie des signes fondée sur la signification et vise à construire des modèles Courtés, dictionnaire raisonne de la théorie du langage 159. De ce fait ; le modèle du polar s'attache directement au cadre de l'action dont la dynamique de la composante narrative repose sur la description des états et savoir établir des rapports entre les agents- les objets et comment se réalise les transformations au cours du développement formel du texte.

Nous avons constaté que la résolution du problème déterminé par l'enquête policière s'évolue au fur et à mesure que la succession hiérarchisée des états et des transformations des conflits s'activent dans les instances narratives entre (ami-ennemi conjonctive et disjonctive) qui se jouent dans le texte. Nous parviendrons enfin à situer les rôles actanciels, leur place dans le système d'actions qui fonctionne sur la manipulation, la compétence, la performance, la sanction. la révélation de la vérité du crime commis.... Etc.

Notre objectif est de montrer le rôle des actants qui se joue essentiellement à la fois sur la dimension conflictuelle des actants dans le récit policier et la quête de vérité.

Nous avons ainsi proposé comme hypothèses directrices :

Les actants, comme entité fondamentale régit l'organisation du processus narratif du récit policier.

Ils s'imposent comme élément fonctionnel dans le traitement de l'énigme, mystère du roman policier

Ils sont considérés comme produit de l'histoire, en se référant au propos de Hamon « le personnage du roman » ,on doit l'abstraire, il est localisable partout et nulle part, un effet de sens... qui à la fois côtoie, incarne, produit. Il est le produit des descriptions de l'histoire.

La réalisation de cette étude se justifiera par un choix personnel, après avoir lu *le commissaire Ilob*, le roman noir nous passionne beaucoup, il nous incite à la découverte de l'autre, en lisant le commissaire Ilob on a découvert les mystères des années noires de l'Algérie.

Ainsi Le personnage de *Jean Valjean* dans l'œuvre de Victor Hugo *les misérables*, de la honte se transforme en héros de la bonté.

Pour aboutir à nos objectifs fixés au départ, cette étude nécessitera une méthode Sémio-narratologique, actants agissants consiste en des éléments essentielle qui sont en mesure de structurer le récit.ils sont des signes importants dans le système narratif.

Nous avons scindé notre travail en trois chapitres distinctifs : Théorie qui se lie directement à la pratique.

Le premier chapitre, c'est le cadre conceptuel et notionnel qui met en place la présentation de l'auteur et sa vocation : roman policier, Quant au deuxième chapitre, il

aura pour objet : la structure générale du récit policier en acte narratif, dans ce chapitre nous aborderons le concept de narrer, la catégorisation de récit et le dynamisme narratif. Le troisième chapitre c'est la présentation de la théorie des actants dans la sémiotique de Courtés et Greimas et son application sur l'œuvre.



Chapitre I

**CADRE CONCEPTUEL
ET PERSPECTIVES
THEORIQUES**

1. Présentation de l'auteur et sa vocation pour le roman policier

A- La vie de l'auteur

Yasmina khadra de son vrai nom Mohamed Moulessshoul, est un écrivain algérien né dans une famille bédouine à Kenadsa wilaya de Béchar dans le Sahara algérien le 10 janvier 1955 d'une mère nomade et d'un père infirmière. Son père était un Officier dans l'ALN blessé en 1958. Il envoie son fils dès l'âge de neuf ans dans un lycée militaire afin de faire de lui un officier.⁴

Mohamed Moulessshoul effectue toutes ses études dans des écoles militaires. à 23 ans, il sort sous-lieutenant de l'Académie militaire interarmes de Cherchell, avant de servir comme officier dans l'armée algérienne pendant vingt-cinq ans. Durant la guerre civile algérienne, dans les années 1990, il est l'un des principaux responsables de la lutte contre l'AIS puis le GIA, en particulier en Oranie. Il atteint le grade de commandant. Il fait valoir ses droits à la retraite et quitte l'armée algérienne en 2000 pour se consacrer à l'écriture. Où, il part au Mexique avec sa femme et ses enfants pour s'installer par la suite en France en 2017. Cette même année il révèle sa véritable identité avec la parution de son roman autobiographique L'Écrivain. À cette époque ses romans ont déjà touché un grand nombre de lecteurs et de critiques.

B- Histoire d'un pseudonyme

Se cachant derrière un pseudonyme féminin, l'écrivain talentueux a réussi au fil de ses écrits à dénoncer les violences et les injustices dans le monde arabe ; il choisit le pseudonyme de Yasmina Khadra en disant que ce sont les deux prénoms de son épouse, il explique ce choix :

Mon épouse m'a soutenu et m'a permis de surmonter toutes les épreuves qui ont jalonné ma vie. En portant ses prénoms comme des lauriers, c'est ma façon de lui rester redevable. Sans elle, j'aurais abandonné. C'est elle qui m'a donné le courage de transgresser les interdits. Lorsque je lui ai parlé de la censure militaire, elle s'est portée volontaire pour signer à ma place mes contrats d'éditions et m'a dit cette phrase qui restera biblique pour moi :

"tu m'as donné ton nom pour la vie. Je te donne le mien pour la postérité". ⁵

Cependant Yasmina khadra n'est pas le seul pseudonyme utilisé par l'écrivain, le commissaire llob est son deuxième pseudonyme pour lequel il a choisi de signer ses premiers romans dont le personnage principal est le commissaire Brahim llob. Les pseudonymes de Yasmina khadra paraissent marquer la volonté de l'écrivain de séparer sa vie militaire de sa carrière littéraire, il s'en explique ainsi :

⁴ <https://www.fnac.com/Yasmina-Khadra/ia101142/bio> consulté le: 02/06/2020 à 00:15.

⁵ Beida chikhi, « l'écrivain masqué », paris, sorbonne, 2008, p.77.

« En 1989 contraint de me retrancher derrière un pseudonyme pour échapper à la censure militaire, je situe l'ensemble de mes romans dans leur contexte précis. La clandestinité allait me délivrer de l'ensemble des entraves qui, jusque-là, empêchent mes inspirations de se transcrire fidèlement dans le texte. Le premier essai est concluant : en inventant le commissaire Llob, flic et écrivain, je réconciliais le soldat que j'étais avec le romancier que j'ambitionnais de devenir. »⁶

Il est aussi important de mentionner que l'écrivain algérien a publié des romans au milieu des années 1980, sous son véritable nom Mohamed Moulesshoul, a titre d'exemple on cite : La fille du pont en 1985, El Khahira en 1986 et Le privilège du phénix en 1986.

C- Ses œuvres

C -1- Sous le nom de Mohammed Moulessehou

- *Amen*, 1984, à compte d'auteur, Paris (nouvelles)
- *Houria*, 1984, ENAL, Alger (nouvelles)
- *La Fille du pont*, 1985, ENAL (nouvelles)
- *El Kahira - cellule de la mort*, 1986, ENAL (roman)
- *De l'autre côté de la ville*, 1988, L'Harmattan, Paris (roman)
- *Le Privilège du phénix*, 1989, ENAL (roman)

C- 2- Sous le nom de plume de Yasmina Khadra

- *Le Dingue au bistouri*, 1990, Laphomic, Alger et 1999, Flammarion (J'ai lu 2001), Paris ; adapté en BD par Mohamed Bouslah, Alger 2009
- *La Foire des enfoirés*, 1993, Laphomic
- *Morituri*, 1997, Baleine, Paris, Trophée 813 du Meilleur polar francophone ; (Folio policier 2002) ; adapté au cinéma par Okacha Touita, 2007
- *L'Automne des chimères*, 1998, Baleine, Prix allemand du roman noir international (Folio policier 2001)
- *Double blanc*, 1998, Baleine (Gallimard, Folio policier 2000)
- *Les Agneaux du Seigneur*, 1998, Julliard (Pocket 1999), Paris
- *À quoi rêvent les loups*, 1999, Julliard (Pocket 2000)
- *L'Écrivain*, 2001, Julliard (Pocket 2003)
- *L'Imposture des mots*, 2002, Julliard (Pocket 2004)
- *Les Hirondelles de Kaboul*, 2002, Julliard (Pocket 2004) (France Loisirs 2003) ; adapté au théâtre en France, en Turquie, au Brésil, en Équateur ; en adaptation en film d'animation par Zabou Breitman. Le roman a touché plus de 600 000 lecteurs en France.
- *Cousine K*, 2003, Julliard (Pocket 2004)
- *La Part du mort*, 2004, Julliard (Gallimard, Folio policier 2005)

⁶ KHADRA, Yasmina, "Du roman noir au roman blanc ", in *Subversion du réel : stratégies esthétiques dans la littérature algérienne contemporaine*, l'Harmattan, Paris, p.115.

- *La Rose de Blida*, 2005, éd. Après la lune, Paris. (Sedia 2007)
- *L'Attentat*, 2005, Julliard (Pocket 2006) (Sedia, 2006) (France Loisirs 2006) ; adapté au cinéma sous le même titre par Ziad Doueiri, Grand Prix du festival international du film de Marrakech 2012, prix du Public à Toronto, prix spécial du Jury à San Sébastien, sortie en salle mondiale le 1er mai 2013 ; adapté en BD chez Glenat 2012 ; adapté au théâtre en Italie, en Algérie, en Afrique par Osmane Aledji (Benin), présenté au Rwanda, Burundi, Congo Brazzaville, dans les villes Mbuji Mayi, Kisangani, Lubumbabhi, Matadi, Bukavu en République Démocratique du Congo (deux autres adaptations au théâtre en France pour 2013). Le roman s'est vendu à plus de 750 000 exemplaires en France.
- *Les Sirènes de Bagdad*, 2006, Julliard (Sedia, Alger 2006) (Pocket 2007) (France Loisirs 2007)
- *Le Quatuor algérien : Morituri, Double blanc, L'Automne des chimères, La Part du mort* (en un seul volume, Gallimard, Folio policier 2008)
- *Ce que le jour doit à la nuit*, 2008, Julliard (Sedia, Alger, 2008) (Pocket 2009) (France Loisirs 2009) (Grand Livre du Mois, 2008) ; (Éditions de la loupe - GROS CARACTERES - 2009) ; en Audio (CD) 2008 ; adapté au cinéma par Alexandre Arcady, 2012) ; adapté à la danse, chorégraphie réalisée par la Compagnie Hervé Koubi, France (danse hip-hop, capoeira et danse contemporaine). Le roman s'est vendu à 1 million d'exemplaires en France.
- *La Longue Nuit d'un repentir*, 2010, Éditions du Moteur (réédition dans Six façons de le dire, ouvrage collectif (avec Nicolas d'Estienne d'Orves, Sophie Adriansen, Mercedes Deambrosis, David Foenkinos, Christophe Ferré), 2011, Éditions du Moteur)
- *L'Olympe des infortunes*, 2010, Julliard (Mediaplus-Constantine 2010) (Pocket 2011) (adapté au théâtre en France)
- *Œuvres, t. 1*, 2011, Julliard
- *L'Équation africaine*, 2011, Julliard ; Pocket 2012 ; France Loisirs 2012
- *Les Chants cannibales*, 2012, Éditions Casbah-Alger
- *Algérie*, éditions Michel Lafon (beau-livre, en collaboration avec le photographe Reza), 2012
- *Les anges meurent de nos blessures*, Julliard, septembre 2013
- *Qu'attendent les singes*, Julliard, 4 avril 2014, Paris ; Casbah, 6 avril 2014, Alger
- *La Dernière Nuit du Raïs*, Julliard, 2015
- *Dieu n'habite pas La Havane*, Julliard, 2016
- *Ce que le mirage doit à l'oasis*, Yasmina Khadra et Lassaâd Metoui, Flammarion, novembre 2017
- *Khalil*, Éditions Casbah et Julliard, 16 août 2018
- *L'outrage fait à Sarah Ikker*, Éditions Casbah (2 mai 2019), Éditions Julliard (2 mai 2019)
- *Le Sel de tous les oublis*, (Julliard, août 2020), (Casbah Éditions, août 2020)

D- Prix littéraires

Ceci est une liste non exhaustive de ses prix, pour lesquels l'œuvre de Yasmina Khadra a été récompensée. Pour l'ensemble de son œuvre :

- Ce que le jour doit à la nuit : prix Roman France Télévisions 2008 ; élu meilleur livre de l'année 2008 par Lire ; Prix des Lecteurs Corses (2009). Prix "Les Dérochères" (Canada 2010) (ISBN 978-2260017585), Finaliste Prix de la Littérature Internationale (Berlin 2010)
- Ce que le mirage doit à l'oasis (en collaboration avec le calligraphe Lassaad Metoui) : prix Méditerranée du livre d'Art 2019
- Cousine K : prix de la Société des Gens de Lettres. (ISBN 978-2260015970) (French Voices Award, États-Unis)
- Khalil : Grand prix des Belles-Lettres à l'édition 2018 des Grands Prix des associations littéraires (Cameroun)²⁶
- La Part du mort : prix littéraire Beur FM Méditerranée : prix du meilleur polar francophone. (ISBN 978-2260016441)
- L'Attentat : prix des libraires, Prix Tropiques, Prix Découverte Figaro Magazine, Grand prix des lectrices Côté Femme, Prix des lecteurs du Télégramme et Prix littéraire des lycéens et apprentis de Bourgogne. Prix Gabrielle d'Estrées. Prix de la Jeune critique (Autriche 2006), Finaliste de l'International IMPAC Dublin Literary Award 2008, Élu Meilleur Livre de l'année (Happenheim, Allemagne 2008), Prix Segalen des Lycéens d'Asie (Singapour 2009). (ISBN 978-2260016939)
- L'Automne des chimères : prix du roman noir international (Allemagne). (ISBN 978-2070409686)
- L'Écrivain (ISBN 978-2260015796)
- Les Hirondelles de Kaboul : élu Meilleur Livre de l'année aux États-Unis par le San Francisco Chronicle et le Christian Science Monitor (États-Unis 2005), Finaliste de l'International IMPAC Dublin Literary Award 2006 ; Prix de Salon littéraire de Metz (2003) ; Prix des Libraires algériens (2003). (ISBN 978-2260015963)
- Les Sirènes de Bagdad (élu Meilleur livre français de l'année 2006 par le magazine Lire.
- Morituri : trophée 813 du meilleur polar francophone⁷

2-Sa vocation : Yasmina khadra et les intrigues policière :

Depuis sa vocation décrite dans (l'Écrivain), Yasmina Khadra exprime sa tendance et son attirance pour les récits construits sous forme d'enquête ou de quête policière visant le dévoilement de vérités dissimulées sous des masques sans nom visible, dans une société étouffée par les clivages et les injustices sociaux.

Le personnage principal, c'était un homme rigoureux, rebelle. Il représente au début la personnalité de l'inspecteur Llob héros-perplexe incarne un algérien consciencieux de

⁷ <https://www.elwatan.com/edition/culture/prix-litteraire-landerneau-2018-khalil-de-yasmina-khadra-dans-le-top-10-02-09-2018>, consulté le: 02/09/2020 à 00:19.

sa situation lamentable mais malgré révolté, il n'a pas le socle matériel, ni personnel pour affirmer l'être insurgé contre le mal social et politique, l'inspecteur demeure impuissant.

3-Influence Américaine

Marqué par la littérature contemporaine américaine Steinbeck et autres. que l'auteur lit avec avidité en transposant ces personnages policiers sur la même dynamique narrative et situationnelle enchaînée dans ses tissus événementiels.

En 1990 sous le nom de commissaire Liob, il publie *Le dingue au bistouri* ou le lecteur est vraiment pris d'un bout à l'autre. S'il y a le masque du nom il y a aussi la plume. Et quelle plume! Enfin on sort des conventions et des précautions : critique de la société pourrie, style enfiévré, argot savoureux, clins d'œil par-ci par-là. Du sang il y en a autant qu'on en veut avec ce dingue qui étripe ici et là. De la tendresse aussi. Pour la première fois, voilà donc un « polar » à la hauteur.⁸

La caractéristique principale de l'œuvre se détermine dans l'ancrage social, la réalité quotidienne et la référence au contexte sociopolitique : les allusions se dirigent directement vers la dimension extra-littéraire qui marque *Le Dingue au Bistrou*. Le commissaire Liob : le deuxième La foire des enfoirés : paraît en 1993. Se distingue par la dualité entre la tradition locale et la modernité européenne. Néanmoins le pseudonyme suscite des questions sur l'incertitude qui plane de connaître le vrai nom de celui qui se révolte et élève sa voix critique.⁹

Ce qui est donc évident, logique, c'est la lecture des lecteurs à ses romans plein d'allusions, et des critiques d'une société gouvernée par des forces destructrices. La série continue encore avec *Morituri* : le commissaire Liob en troisième roman, cette série qui intrigue de plus en plus en 1997 et pour la première fois, dans l'histoire du genre, le commissaire Liob est publié à l'Étranger. Et là, on découvre Yasmina Khadra, il avoue, et fier de le publier sous le nom de sa femme Yasmina Khadra. Quelques mois plus tard en septembre suit, à Paris, la publication de *Double Blanc*, puis en 1998 celle de *L'Automne des chimères*, les quatrième et cinquième romans de la série qui paraîtront aussi en France. En 1997, le roman policier algérien va s'adresser à un public plus large, celui des pays européens ; il ne se mesure pas seulement à un public beaucoup plus vaste et aux nouvelles critiques, mais il entre aussi en concurrence avec des romans policiers européens et américains dont il reprend certains clichés. De même, Yasmina Khadra réussit à créer, avec le personnage du Commissaire Liob, un enquêteur qui n'a rien de commun avec les héros et les surhommes, mais qui se présente comme un homme tout à fait normal, ancré dans la quotidienneté algérienne de la réalité du pays. Il n'échappe pas cependant aux stéréotypes car les séries américaines et les films de même genre sont peuplés de ces héros en marge, décalés, détruits par l'alcool et les

⁸ AZIZA Benzid, Les romans policiers de Yasmina Khadra: de l'aventure d'une écriture à l'écriture des aventures, Faculté des lettres et des langues Université de Biskra, séminaire, 2014, p 04.

⁹ Dictionnaire des écrivains maghrébins 1990, sous la direction de Bekat et Charles BONN, édition chihab, Alger, 2014, p205

désillusions et qui se reprennent pour résoudre une affaire. Ce décalage permet une critique acerbe de la société. Dans *La part du mort*, roman boudé par la critique, Khadra revient au personnage du Commissaire Liob. Dans une ville endormie, le peuple entretenu dans son farniente, vaque paisiblement à ses occupations. Les jours se succèdent sans grand changement. Le Commissaire Liob et Lino, son adjoint, vont s'employer à résoudre une affaire compliquée. Le souvenir des jours passés, les saisons bleues, rend le commissaire encore plus amer. Les quelques lignes en italiques qui achèvent le récit et l'ancrent dans une réalité cruelle annoncent les événements du 05 Octobre 1988 et président la décennie noire, l'une des plus effroyables guerres civiles que le bassin méditerranéen ait connues. Il va revenir sur cette période dans les textes suivants. C'est avec beaucoup de réalisme qu'il va l'évoquer dans *A quoi rêvent les loups* (1999) et *Les Agneaux du seigneur* (1998). Un lecteur attentif ne manquera pas d'être influencé par le renouveau des métaphores qui décrivent cet univers du Mal avec beaucoup d'intensité.¹⁰

4-L'acte narratif

4- 1- Le concept de narrer :

Raconter une histoire c'est un acte culturel ancré dans la tradition humaine. C'est une façon de représenter un événement réel ou fictif. Il s'intègre aussi dans le savoir communiquer des faits en un acte de parole qui recouvre tout un processus d'accumulation. L'histoire en devenir à ce propos Genette disait :

*« l'acte narratif producteur et par extension l'ensemble de la situation réelle ou fictif dans laquelle il prend place ».*¹¹

L'acte de narrer dans sa position bien entendu est modalisé par une force portant essentiellement sur les rôles et fonctions attribués à la variété des personnages ou actants qui dynamisent le cours du récit.

En même temps ce procédé culturel est probablement associé à d'autres univers narratifs comme disait Roland Barthes :

*« il est présent dans le mythe , le conte ; les fables ; les légendes ; le drame ; l'épopée ; les histoires ; les nouvelles ; la tragédie.....etc, le récit commence avec l'histoire même de l'humanité... »*¹²

¹⁰ [https : www.fabulalitterature. khadra.yasmina.com/qu'attendent les singes.fr](https://www.fabulalitterature.khadra.yasmina.com/qu'attendent-les-singes.fr), consulté le 11 juin 2020 à 18 :30.

¹¹ Gérard GENETTE , « *figures 2* », Julliard, paris, septembre 1972, p72.

¹² Rolands BARTHS, « *l'aventure sémiologique* », essais-points, le seuil, paris, 2000, p 167.

Avec la mythologie grecque, l'art dramatique se côtoie avec le fantastique, le merveilleux, le légendaire Etc. le conteur ou le narrateur retrace et relate des faits fictifs ou réels teintés d'aspect dramatique ou fantastique, il les représentait dans un univers propre, une sphère spatio temporel qui correspond à la performance et au savoir faire de la mission des conteurs antique.

Le pionnier de l'acte de narrer l'érudit maître grec *Homère*, lauteur de *L'Odyssee* il était puissant narrateur dans l'évocation des récits antiques, comme l'avait signalé Platon :

« il avait cette clareté de vue qu'on trouve dans les disciples amples, détaillées et délicieusement exactes »¹³

Pour glorifier les dieux et les héros de la grande Grèce antique. Homère usait de son pouvoir intuitivement événementiel les œuvres de Zeus, Eschyle, Ulysse tel Ulysse pour retourner à sa patrie endura les souffrances, il lutta contre les géants les nymphes les dieux Homère raconta : *« Ah! Comme les mortels accusent à tort les dieux mais c'est d'eux seuls de leurs folies que naissent les douleurs qui les affrontent »*

On s'influençant des œuvres de l'antiquité les auteurs du moyen âge et le classicisme développent les concepts et leurs visions du monde. Dans cet espace de raconter Boccace disait :

« J'entends Raconter cent nouvelles fables paraboles ou histoires comme on voudra les appeler dites en dix jours par une honnête de sept dames et de trois jeunes gens qui se constitua lors de la récente épidémie Dans ces nouvelles on verra d'agréables et de cruelles aventures et d'autres aventures de fortunes a devenus aussi bien dans les temps modernes que dans les temps anciens »¹⁴

Il a réformé la forme littéraire des récits en conjuguant ses nouvelles à l'héritage antique. En occident et historiquement l'art de narrer est nourrie de références et de source antique, il a puisé sa force des autres récits, comme disait N. Desmedt :

« L'histoire n'existe pas en elle-même, elle est perçue et racontée par l'auteur »¹⁵

4-2-La catégorisation du récit

Les théoriciens de la littérature et spécifiquement avec Greimas, les sémioticiens depuis l'école de Paris ont beaucoup cherché dans leurs démarches à travers des significations et à déchiffrer les différents signifiants propres aux contenus narratifs dans le seul but

¹³[https : www.fabulalitterature. khadra.yasmina.com/qu'attendent les singes.fr](https://www.fabulalitterature.khadra.yasmina.com/qu'attendent-les-singes.fr), consulté le 11 juin 2020 à 18 :30.

¹⁴J.P AUBERT, « le conte et la nouvelle », Armond colin, 2002, p14

¹⁵ N.DESMEDT, « la sémiotique du récit », Boeck, 1989,p07

est de découvrir des éléments constitutifs et favorables à l'organisation d'une structure catégorique du récit, celui-ci étant conçu comme :

« une représentation d'événements »¹⁶ ...

N. Desmedt a bien précisé :

« Un événement est une transformation ou un passage d'un état S à un état S1 »

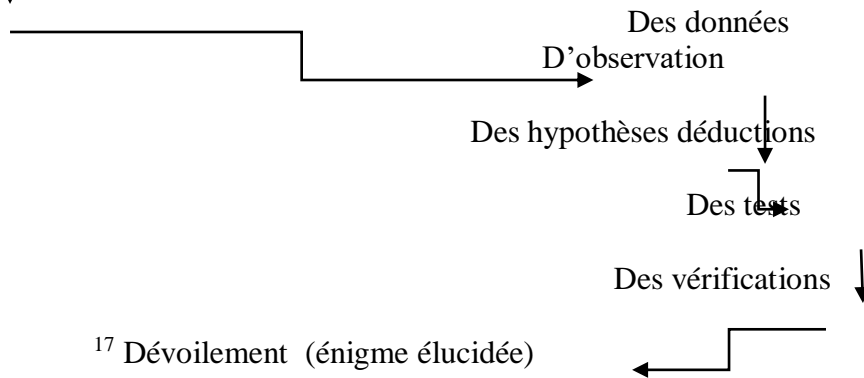
Cette transformation doit se réaliser à travers les acteurs et actants narratifs: sujet-objet-opposants-protecteurs-victimes.... Etc

4-3- La chaîne policière

Chaque chaîne ou séquence s'attache à une autre pour réaliser une nouvelle séquence qui pourrait devenir elle-même un point de départ qui s'enchaîne à la séquence que Bremond nomme le bout à bout. Cette logique s'applique à l'enquête policière.

Enigme
Crime- non identifié

Enquête active



¹⁷ Dévoilement (énigme élucidée)

4-4 -Le principe de la chaîne narrative

La séquence représente un fil important dans le récit selon la représentation logique de Bremond. Les rôles s'accumulent dans la séquence pour se combiner en un espace plus étendu dans la forme du récit.

¹⁶ IBID, p 09.

¹⁷ Bremond, « la logique du récit », ed seuil, Paris, 1973, p89

Les séquences se regroupent et se superposent pour inciter la variabilité de la trame événementielle Bremond affirme nous imaginons la chaîne du récit comme une juxtaposition d'un certain nombre de séquences qui se nouent et s'entrelacent comme des fibres ou des brins d'une tresse.

4-5- Dynamisme narrative :

Dans le récit, il y a une activité narrative qui s'appuie sur différents niveaux dont l'articulation correspond avec la chaîne événementielle du texte. Elle s'établit dans une certaine succession sémantique et temporelle. Le principe sur lequel s'oriente le lecteur pour interpréter le récit et entamer un passage entre le plus visible à l'invisible, on peut le présenter sous une forme adéquate aux niveaux du récit :

Pour travailler le récit , l'axe des signes s'inscrit dans un agencement d'une durée de l'espace- temps précis.

Le récit dans son évolution temporelle dépend étroitement de la première étape qui doit se façonner en fonction de la dernière étape pour révéler ce que doit être en mesure avec les événements de la phase de départ.

4-6 –Le principe de la transformation dans le récit

La transformation surgit au niveau des événements et des actions des transformations rapides et immédiates dans le récit, ce qui se passe comme un passage pour provoquer un événement pour le procédé du suspens comme dans le roman policier.

Le suspens mis en relation des faits dans leur progression immédiate, selon le choix du narrateur et le but, dans la découverte du crime peut atteindre son but et révéler ce qui doit être sanctionné ou on peut être déçu et l'enquête peut être freinée. Dans la logique de Bremond les intentions du narrateur dans le récit, ne peuvent être mentionnées mais se réalisent à travers les actions rapides et les actants.

5-Les espaces d'actions (Bremond et Greimas)

Selon les sémioticiens¹⁸, les fonctions s'accomplissent par les actions des personnages dans des espaces différents dans les contes Propp distingue sept espaces : l'agresseur, le donateur, l'opposant, le héros, le faux héros, les adjuvants de la princesse et son parent. C'est à partir de ces réflexions que le sémioticien élabore l'espace actanciel. Un modèle des sphères des actions plus général et fécond que celui de Propp applicable à d'autres récits populaires, en simplifiant considérablement l'inventeur de l'antécédent en substituant à la notion de fonction. La formulation la plus rigoureuse celle de l'énoncé narratif :

Fonction est considérée comme une fonction et relation au sens logique et A1 et A2 ce sont les actants.

¹⁸ Christian POSLANIEC, « activité de lecture à partir de la littérature policière », Hachette, Paris, 2001, p215.

Chapitre I : cadre conceptuel et perspectives théoriques

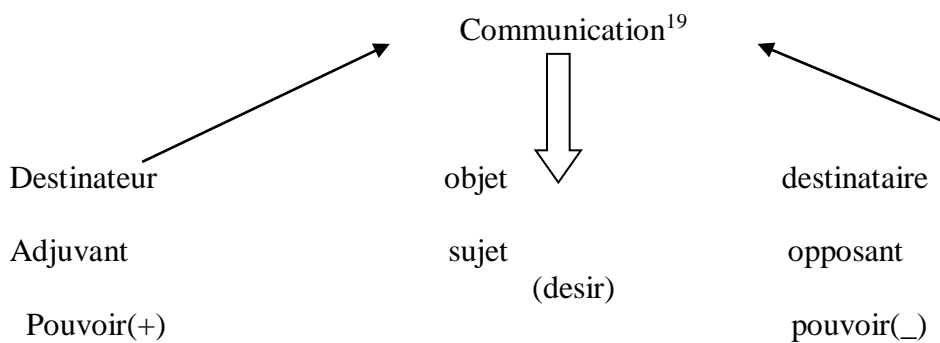
L'énoncé est une suite relationnelle des événements entre les moteurs agissants dynamique du récit.

Ces personnages du point de vue logique on leur attribue des rôles narratifs : fonctions, sphères, et relation entre elles.

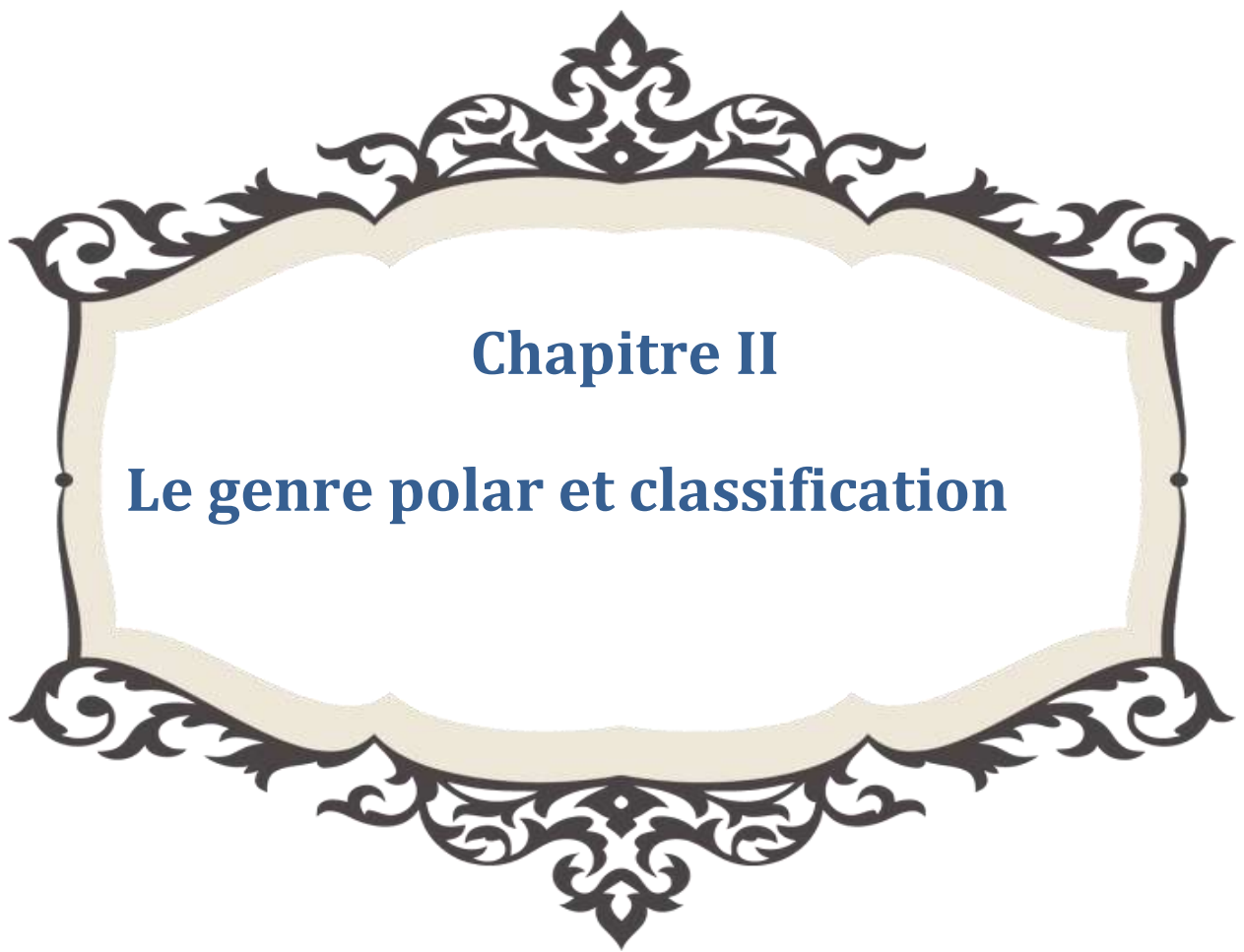
Tout récit rapporte la quête d'un sujet qui cherche à obtenir un objet qu'il désire, l'objet se pose aussi sur l'axe de la communication

Il est transmis par le destinateur mais l'opposant fait obstacle à cette quête dans l'axe de pouvoir.

Pour développer le fonctionnement des actants, un actant n'est pas un acteur qui joue sur scène, il appartient au coté figuratif par contre l'actant s'oriente dans la sphère de ce qui est abstrait à la recherche de quelque chose.



¹⁹ REUTER yves, « le roman policier », 2éme edition, Armond colin,paris, 2009, p 30.(shéma actanciel de Greimas) .



Chapitre II

Le genre polar et classification

Périodisation :

À l'ère contemporaine la reconnaissance de l'écriture policière au milieu des masses intellectuelles critiques et théoriciens littéraire, ne dépend certainement pas des sondages, seulement attribuées au contraire d'attractivité du genre exercé sur le nombre des lecteurs, qui se ruent avec force sur les productions d'aventures en criminologie, en éprouvant des attraits bien précis pour le succès de certains personnages et détective de l'histoire policière, mais ce qui marque néanmoins dans ce nouveau enchaînement événementiel, c'est bien cette forte hétérogénéité thématique de l'objet d'analyse littéraire, qui s'établit sans doute comme principe fondamental pour la particularité du genre à effets distincts et à travers ses formes relatives ; histoires se divergent en branches multiples toutes au tragique, énigmatique ; suspens, noir, espionnage Etc

À l'égard de ce mode de narration policière une tentation élémentaire pour la transposition et ses options et une forte expansion sur les autres secteurs de communication de masse: cinéma, film, dessin animé, théâtre qui se consacrent incessamment de puiser de cette diversité des sujets puissants à explorer pour leur succès publique.

Il est , en effet un art public dont l'influence s'élève dans sa grande émergence, en dépassant les frontières européennes et anglo-saxonnes dont elles représentent le lien d'origines en priorité.

Cette mobilité universelle du polar lui acquiert une position nouvelle grâce au progrès théorique de l'organisation systématique représentative du genre. Ainsi actives pleines des pratique de visions policière qui circulent dans chaque univers littéraire et pour chaque écrivain tout est connecté, des thèmes qui traitent de l'expérience humaine incessamment entre teneur , bonheur , épouvante, dont la violence comme option énergétique qui domine dans les récits.

C'est à travers cette constante de la violence, que les inventeurs du tissu policier cherchent à résoudre les différents humains pour demeurer en harmonie. Ce qui leur permet de jeter une lumière sur la valorisation littéraire du récit polar qui ne cesse de s'évoluer et de s'émouvoir dans sa dynamique temporelle et socioculturelle.

Le théoricien Reuter nous affirme :

*"un genre bien et bel vivant a son attrait, ses métamorphoses, et ses transformations incessantes"*²⁰

1- Naissance française

Pour certains, le roman policier est né en France grâce aux traductions et explications de Baudelaire, quant aux histoires littéraires de Edgar Poe , cet écrivain américain

²⁰ Reuter, « *Roman policier* », ed Armond colin, paris, 2009, p112.

du 19^{ème} siècle ²¹ attiré par la littérature américaine de *Poe*, *Baudelaire* traduit le monde mystérieux et effrayant de « *black cat* », « *le chat noir* », dans ce texte l'auteur nous plonge dans l'essor du mal, et de la violence provoqués par l'effet de l'alcool. Il nous retrace une histoire d'horreur en tuant un chat noir, le personnage de la perversité a commis un crime, le meurtre de sa femme, en dissimulant les indices et le cadavre. Le chat noir traduit par Baudelaire : « L'homme lui-même et ce qu'il cache ce secret hanté par Poe ».

Il y a déjà deux siècles passés et l'interprétation de la violence dans sa perversité est une excitation morale intense inspire le sentiment de l'horreur comme inscription dans l'écriture policière de Edgar Poe :

« Je m'imaginai que le chat évitait ma présenceje le saisis.... Il me fait à la main une blessure avec ses dents une fureur de démon s'empara soudainement de moi.....une méchanceté hyperdiabolique Et je tirai de ma poche un canif »²²

En effet c'est cette nature spécifique, qui qualifie le roman policier ou se côtoient le pire des atrocités et le meilleur du bien de la bonté , des enquêtes mené par quelqu'un de consciencieux chargé de régler les situations bien tendues de l'affaire humaine. A ce pionnier de la recherche littéraire policière qui était Edgar Poe, on peut ajouter les traductions récentes de l'ouvrage anglo-saxon, très populaire et présent dans la littérature française, des récits qui nouent des intrigues complexes ou des conflits acharnés entre agents secrets et les services spéciaux des états.

C'est surtout avec les traductions de Graham Greene dans le facteur humain et l'américain bien tranquille 1959 et autres.

2- Histoire de presse

Au 19^{ème} siècle, en plein milieu parisien, c'est à travers le journal de Paris "*Mystère de paris*", que les histoires policière s'élançèrent sur des affaires de criminologie diverse, qui avaient ébranlé l'opinion publique et les lecteurs parisiens avec l'affaire "Lerouge", "1863" de Maurice Leblanc l'une des histoires la plus émouvante et épouvante à la fois de cette période au milieu mondain de la cité parisienne ou l'auteur essayait d'épancher sur le journal, toute cette affaire "Lerouge", "1863" qui a eu un grand succès en qualité de feuilleton-roman, séries publiés dans la presse parisienne "1866", "Le soleil" et "Le Mystère de Paris" des histoires suscitant l'intérêt des lecteurs grâce à la stratégie habile de savoir découper les intrigues pour émouvoir et attirer l'attention du petit peuple en idolâtrant les personnages de ses numéros. Lerouge est publié aux éditions du "Masque" journal spécialisé en intrigue et suspens, histoire qui relève du genre criminel, en voici un extrait : " Insensiblement le crime revenait sur le tapis, il fut convenu des le lendemain le père, le tabaret s'installerait à Bouvival. Il se

²¹ Edgar Poe, « *Aperçu sur qui est Edgar Poe* », Hachette, Paris, 1985, p34.

²² Ibid p45

faisait fort de questionner tout le pays en huit jours. De son côté, le juge le tiendrait au courant des moindres renseignements qu'il recueillerait et il le rappellerait dès qu'on se serait procuré le dossier de la femme Lerouge...."²³

Claudine Lerouge assassiné, l'inspecteur le Coq menait son enquête sur des indices un peu obscurs.

Il est évident que, E. Gaboriau s'est inspiré des histoires de l'Américain Edgar Poe. Dans les déductions et ses méthodes d'observations minutieuses qui permettent à monsieur le coq d'ouvrir des pistes sur le meurtre de la femme Lerouge dans sa maison de Bougival. Une affaire chargée d'énigmes et de suspens ; le romancier français utilise un art particulier pour plonger son lecteur dans l'univers de l'attente et de l'angoisse qui déroutent même les esprits forts, il est conçu comme premier inventeur du roman policier énigmatique dont les constants invariables sont considérablement deux axiomes consécutifs qui s'associent l'un avec l'autre: le crime et l'enquête qui ont été entretenus par les journaux parisiens et cela permettent l'ouverture à la presse moderne dans les grandes villes à localisation intense : Paris et Londres qui sont un espace élargi pour la perspicacité des hommes engagés dans la révélation des vérités dissimulées dans le temps et le lieu.

E. Gaboriau est devenu la référence distinctive de l'écrivain Pierre Lemaitre avec le prix Goncourt qu'on lui a décerné en 1913. Il s'y applique à découvrir le roman policier populaire du 20^{ème} siècle, Lerouge qui a inspiré à son tour, par ses intrigues adaptées en cinématographie visuels. Le romancier Arthur-Canon Doyle.

3- Naissance Anglo-Saxonne :

C'est le personnage Le coq, qui devint une source d'inspiration pour Arthur Canon Doyle voire un véritable matériau consistant dont il puait différents aspects et marque du caractère policier bien imprégné.

Dans ses histoires d'aventures pleines d'émotions et d'épouvante, un écossais, né le 09 novembre 1832 à Paris. Il a créé le personnage de Sherlock Holmes qui a eu un grand succès en Amérique Britannique, s'est consacré au polar avec ce remarquable agent policier expert en criminologie, ingénieux en enquête, avec l'entremise de son ami le docteur Watson irait résoudre des problèmes les plus complexes de son temps et les plus énigmatiques, au point où le romancier ne parvient jamais à l'éradiquer totalement de sa sphère narrative du polar, en raison de son grand succès au milieu public et lectorat qui était habitué aux récits mouvants de ce Sherlock, tout puissant et intelligent dans ses déductions. Il se faisait une nouvelle revalorisation de la vérité dissimulée de l'Eternel Homes- Sherlock.

4-Arsène Lupin

Séducteur, ambitieux, le roi des masques

²³L'affaire Lerouge, Emile Gaboriau, chapitre 2, Dentu, 1870, p53.

A. Lupin ce personnage de fiction crée par Maurice Leblanc, un personnage qui se mute, connu par ses manœuvres intelligibles en stratégie criminelles pour triompher ses complots (1864-1941). Il était journaliste dans le journal « sais-tu » de Paris .

A coté de Arsène lupin, une autre création inouïe de Pierre souvestre (1874-1914) c'était le personnage de Fantômas, l'ange du mal qui change incessamment d'apparence.

Enfin, véritablement, la narration policière est née, il ya presque un siècle entre les grandes sphères urbanistes et lieux modernes industriels entre les grandes agglomérations de Paris et de Londres-New-York.

La référence est remarquable à E. Poe selon les propos de C. vareille :

« le coup de génie de Poe qui fonde le genre, est d'avoir senti que le raisonnement en tant que tel, c'est-à-dire, la succession des déductions, inductions possédait à lui seul un intérêt dramatique, qu'il pouvait devenir à lui seul l'essentiel de l'histoire (...) l'énigme et sa solution juxtaposées, c'est du feuilleton, la lente transformation de l'énigme en sa solution et donc sa dissolution progressive, c'est du roman »²⁴

Pour Poe le drame se traduit à travers la succession de déductions.

5-les types de roman policier

Les spécialistes s'accordent généralement sur quelques grandes références qui marquent la classification du genre. Nous allons les rappeler très brièvement dans ce chapitre.

5-1-Le roman noir

Dans « typologie du roman policier », Tzvetan Todorov ²⁵définit le roman noir ainsi :

Il n'y a pas à deviner ; et il n'y a pas de mystère, au sens où il était présent dans le roman à énigme. Mais l'intérêt du lecteur ne diminue pas pour autant : on se rend alors compte qu'il existe deux formes d'intérêt tout à fait différentes. La première peut être appelée la curiosité; sa démarche va de l'effet à la cause : à partir d'un certain résultat (un cadavre et quelques indices) il faut trouver la cause (le coupable et ce qui l'a poussé au crime).

La deuxième forme est le suspense et on va ici de la cause à

²⁴ Reuter, « préhistoire du roman policier romantisme » N53 3eme trimestre, 1986 p31,12

²⁵ TODOROV Teveztan, « typologie du roman policier », Hachette, Paris2001,p24.

L'effet : on nous montre d'abord les données initiales (des gangsters qui préparent des mauvais coups) et notre intérêt est soutenu par l'attente de ce qui va arriver, c'est-à-dire des effets (cadavres, crimes, bagarres). Ce type d'intérêt était inconcevable dans le roman à énigme car ses personnages principaux (le détective et son ami, le narrateur) étaient, par définition, immunisés : rien ne pouvait leur arriver. La situation se renverse dans le roman noir : tout est possible, et le détective risque sa santé, sinon sa vie.

A-Les traits spécifiques du roman noir

1. Le roman doit avoir au plus un détective et un coupable, et au moins une victime (un cadavre).
2. Le coupable ne doit pas être un criminel professionnel ; ne doit pas être le détective ; doit tuer pour des raisons personnelles.
3. L'amour n'a pas de place dans le roman noir.
4. Le coupable doit jouir d'une certaine importance :
 - a) dans la vie : ne pas être un valet ou une femme de chambre ;
 - b) dans le livre : être un des personnages principaux.
5. Tout doit s'expliquer d'une façon rationnelle ; le fantastique n'y est pas admis.
6. Il n'y a pas de place pour des descriptions ni pour des analyses psychologiques.
7. Il faut se conformer à l'homologie suivante, quant aux renseignements sur l'histoire : « auteur : lecteur = coupable : détective ».
8. Il faut éviter les situations et les solutions banales

B-Héros et anti héros

Ici le personnage principal n'est pas forcément un enquêteur, il est peut être un tueur ou un innocent pris dans un engrenage.

Si c'est un enquêteur, il peut être privé, policier, avocat, journaliste, ou simple particulier.... Souvent ambiguë, il est aux limites de l'anti-héro ; il se constitue davantage autour du conflit et de l'affrontement que de la clarification d'une énigme

26

Le héros de polar est le détective. C'est un génie de la déduction doué d'un don d'observation exceptionnel, d'une minutie frisant la maniaquerie ; il est civilisé et rigoureux, mais extravagant et plein de bizarreries. Il agit peu, mais

²⁶ REUTER yves, « *Le roman policier* », 2^{ème} édition, Armond colin, paris, 2009, p21.

apprend. Rien ne peut lui arriver. Sherlock Holmes de Conan Doyle en est l'exemple typique.

L'antihéros est le personnage central d'une œuvre qui ne présente pas certaines, voire aucune, des caractéristiques du héros conventionnel comme le courage, la sagesse, la bravoure...

L'antihéros peut se différencier par ses caractéristiques morales ou physiques. En effet, l'antihéros peut être un « bon » héros mais qui, par des contraintes physiques comme son poids, sa taille, son apparence... va s'écarter de son rôle. Mais l'antihéros est souvent considéré comme un personnage négatif n'ayant pas de noble quête.

Le personnage est un être fictif créé par l'auteur grâce à un procédé nommé la caractérisation. Ce procédé consiste à définir ce qui identifie un personnage, comme son apparence, son nom, ses origines... Le personnage de roman n'est pas anonyme et il doit posséder un caractère, qui permettra au lecteur de le juger, ou de s'identifier à lui.

Les personnages d'un roman peuvent se distinguer par leur rôle dans l'histoire, on retrouve souvent un héros, son acolyte, un antagoniste et un personnage qui se met en travers du chemin du personnage principal.

5-2-Le roman à suspense

Le roman à suspense garde le mystère et les deux histoires, celle du passé et celle du présent; mais il refuse de réduire la seconde à une simple détection de la vérité. Comme dans le roman noir, c'est cette seconde histoire qui prend ici la place centrale. Le lecteur est intéressé non seulement par ce qui est arrivé avant mais aussi par ce qui va arriver plus tard, il s'interroge aussi bien sur l'avenir que sur le passé.

Les deux types d'intérêt se trouvent donc réunis ici : il y a la curiosité, de savoir comment s'expliquent les événements déjà passés; et il y a aussi le suspense : que va-t-il arriver aux personnages principaux? Ces personnages jouissent d'une immunité, on s'en souvient, dans le roman à énigme; ici ils risquent leur vie sans cesse. Le mystère a une fonction différente de celle qu'il avait dans le roman à énigme : il est plutôt un point de départ, l'intérêt principal venant de la seconde histoire, celle qui se déroule au présent.

Historiquement, cette forme du roman policier est apparue à deux moments : elle a servi de transition entre le roman à énigme et le roman noir; et elle a existé en même temps que celui-ci. A ces deux périodes correspondent deux sous types du roman à suspense. Le premier, qu'on pourrait appeler, « histoire du détective vulnérable », est surtout attesté par les romans de Hammett et de Chandler. Son trait principal est que le détective perd son immunité, il se fait « tabasser », blesser, il risque sans cesse sa vie, bref, il est intégré à l'univers des autres personnages, au lieu d'en être un observateur indépendant, comme l'est le lecteur. Ces romans sont habituellement classés comme des romans noirs à cause du milieu qu'ils décrivent mais on peut voir ici que leur composition en fait plutôt des romans à suspense.

Le second type de roman à suspense a précisément voulu se débarrasser du milieu conventionnel des professionnels du crime, et revenir au crime personnel du roman à

énigme, tout en se conformant à la nouvelle structure. Il en est résulté un roman qu'on pourrait appeler « histoire du suspect- détective ».

Dans ce cas, un crime s'accomplit dans les premières pages et les soupçons de la police se portent sur une certaine personne (qui est le personnage principal). Pour prouver son innocence, cette personne doit trouver elle même le vrai coupable, même si elle risque, pour ce faire, sa vie. On peut dire que, dans ce cas, ce personnage est en même temps le détective, le coupable (aux yeux de la police) et la victime (potentielle, des véritables assassins). Beaucoup de romans de Irish, Patrik Quentin, Charles Williams sont bâtis sur ce modèle.²⁷

5-3-Le roman à énigme

le roman policier classique qui a connu son heure de gloire entre les deux guerres, et qu'on peut appeler roman à énigme. Il y a déjà eu plusieurs essais de préciser les règles de ce genre; mais la meilleure caractéristique globale me semble celle qu'en donne Michel Butor dans son roman *L'Emploi du temps*. Le personnage George Burton, auteur de nombreux romans policiers, explique au narrateur que : « *tout roman policier est bâti sur deux meurtres dont le premier, commis par l'assassin, n'est que l'occasion du second dans lequel il est la victime du meurtrier pur et impunissable, du détective* », et que « *le récit... superpose deux séries temporelles : les jours de l'enquête qui commencent au crime, et les jours du drame qui mènent à lui* ». ²⁸

²⁷ REUTER yves, « le roman policier », 2^{ème} édition, Armond colin, paris, 2009, p 30.

²⁸ <https://www.fabula.romanpoliciertypologie.com/indexss>, consulté le 12/06/2020 à 23 :45.



Chapitre III

**Pratique sémio-narratologique du
texte « Qu'attendent les singes »**

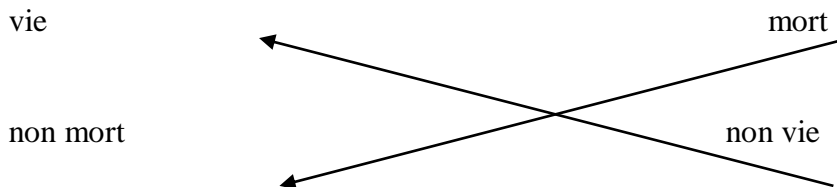
Introduction

Le polar est un genre plein d'actions, il a toujours, nourri la fiction contemporaine et met en valeur l'évolution de la trame narrative.

Bremond disait à propos de la notion d'action :

« un énoncé narratif se traduira par l'action de l'actant –ou sujet, pour reprendre la terminologie de Propp, par une fonction assumé ou attribuée à un actant dans une formule situation narrative c'est-à-dire : énoncé= actant=fonction »²⁹

Selon la théorie de Bremond sur la logique du récit, le système actancier étudié et illustré par le sémioticien Greimas, est un système de relations entre différentes situations au niveau narratif. Et cette relation s'oriente beaucoup plus sur le concept des contraires- Bremond l'affirme³⁰



1-Aspect actionnel

Pour Bremond l'opération actionnelle des sujets et actants S1, S2 est une affaire de savoir faire, des capacités dans l'acte, en donnant l'exemple du récit policier qui s'effectue dans l'activité de son enquête, à partir de laquelle l'enquêteur est à la recherche de la vérité du crime ; il va passer d'un moment à un autre en désirant changer par le dévoilement des indices cachés, la découverte est un moment important dans l'événement des changements et la suite de la succession des péripéties selon un plan bien programmé.

Bremond encore à cet effet explique :

« le vouloir-partir consiste dans une transformation d'un état ou d'un programme virtuel en un programme actualisé »

2-Aspect actancier et rôles des actants

L'actant qui assume des rôles étroitement liés à la fonctionnalité de l'action dans un récit. le concept de la fonctionnalité des personnages elle-même dépend de la valeur de la fonction qui correspond à la diégèse, c'est-à-dire comme l'explique J- François – Jeandillon dans l'analyse textuelle : la diégèse correspond au sens narratif(le signifie)

²⁹Bremond, « la logique du récit », ed seuil, paris, 1973, p85.

³⁰ibid

une fois raconté les événements ne sont que des effets de sens produits par le langage³¹.

Or tout se passe dans cet univers diégétique dans lequel se développe le sort de personnages exécutants différents rôles et fonctions.

3-Les fonctions actanciels

Le champ de la narration nous conduit forcément à identifier les paramètres mis en œuvre qui mobilisent la répartition chronologique, et logique du récit ou même la distribution des fonctions dans leur relations actanciels comme une sorte de relation organisatrice, en effet de la signification du contenu narratif. Cette hiérarchie actanciel occupe une importance depuis les travaux des formalistes russes, le pionnier de la sémiotique diégétique et de la fonctionnalité des actant c'était bien La Morphologie de Vladimir Propp.³²

C'était lui qui a envisagé la présence d'éléments constants dans l'analyse de confrontation et de comparaison de presque des cents conte, en déduisant qu'il avait des événements, des fonctions invariables qui se manifestent dans une ligne identique a ce propos.

J- Francois .jeanduillou précise :

« comprise comme un élément minimale de sens, la fonction devient une force déterminante »

Le pionnier de la sémiotique de la narration, il avait identifié trente et une fonctions il les avait intégrés dans des contes variés dans un critère de notion précises

« éloignement, interdiction, transgression, demande de renseignements, tromperie, délit, appel, au héro, la quête les épreuves, la réussite, la glorification »³³

Très influencé par les prédécesseurs de la théorie littéraire formaliste et sémioticien russe Greimas reconstruit une matrice actancielle.

4-Matrice actancielle

Greimas apporte des ajustements en reconstruisant des rôles aux actants qui se regroupent entre eux de façon différente d'un récit à un autre, en l'occurrence, le récit policier obéit lui aussi à cette configuration programmée qui concerne l'enquête, l'enquêteur, l'opposant, le détective- le héros contre le contre héros ou les hors la loi – interne et externe, car le récit reflète un clivage social bien déterminé à l'intérieur d'un réseau d'actions et de déroulement que les différentes séquences

³¹Reuter, le roman policier, Armond collin, paris,1997, p175.

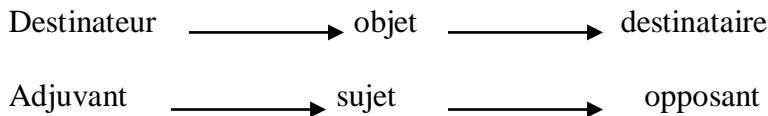
³² Vladimir Propp, « Morphologie du conte », ed seuil,Paris, 1965, p33.

³³Jean François JEANDILLOU, « L'univers sémiotique de la mystification littéraire »,ed seuil, paris,1999,p167.

narratives mettent en surface de l'histoire. En se référant à la sémantique structurale Larousse a bien montré le concept se définit par Greimas, il dit :

« sous le nom d'actant ou fonction d'actant, il désigne des entités qui accomplissent des actions, ou elles sont affectés par elle ».

Ces entités se répertorient suivant un schéma bien précis :



Dans ce système des pôles actanciels qui s'activent et agissent pour résoudre l'énigme-problème qui s'expose devant une variété de puissances animées et en même temps peut être non animée comme la rancune, la vengeance, la trahison, la culpabilité se sont des facteurs puissants dissimulés en attente.

5-Agencement

5-1- Pour le destinataire : c'est lui qui commande, le commandant, le responsable qui autorise l'avènement de l'action attribuée à un sujet, actant (S1), dans le but de ramener l'objet ou la chose désirée. Cette chose pourrait être représentée par une certaine vérité donnée, la découverte d'un complot, d'une stratégie criminelle à titre d'exemple.

5-2- Le contrat : il s'établit entre le commandant et le sujet (S1), une relation basée sur certaine promesse, ou un contrat entre qui sera en fin de l'histoire récompensé selon que le destinataire, le bénéficiaire de l'engagement actionnel aura, ou non reçu ce qu'il désire, l'affaire qui lui était promise sous forme de chose ou de quelque chose. Bien entendu dans la mission du sujet principal conçu comme actant, ils s'attachent à son parcours des facilitateurs qui assument des rôles d'adjuvant celui qui sait secourir et donne un coup de main, il guide par sa conduite de renseignements, d'information permettant d'élucider une voie parmi d'autres dans laquelle s'enlisent le sujet et cherche une aide pour s'en sortir efficacement. à côté du guide, se trouve l'actant adverse, le maléfique, l'ennemie du bien, qui s'oppose à l'action, il fait tout pour entraver le chemin que le sujet tend à emprunter, on brouillant toutes les pistes de la bonne révélation, des fois, tout à fait un duel qui se déclenche entre le sujet et l'ennemie.

Cet ordre actanciel met en évidence la présence primordiale du sujet de l'action et son désir.

Pour Jeandillou :

« le sujet est à proprement parler le principe, le moteur, de l'action, il est l'agent qui doit subir une série d'épreuves qualifiante principale puis glorifiante »³⁴

³⁴Jean François JEANDILLOU, « L'univers sémiotique de la mystification littéraire », ed seuil, paris, 1999, p167.

5-3-Le but de l'action

C'est de parvenir à atteindre l'objet de valeur désigné par le commandant de l'action.

6-Accomplissement de la mission

Pour obtenir un résultat et satisfaire le désir du commandant, le sujet actant subit des épreuves risquent même sa vie, il fait des sacrifices. Le jeu de l'accomplissement n'est pas réalisé sans écueils et obstacles. Or cette mission dynamique des sujets-personnages actanciels permet aux différents personnages-exécutants de se transformer dynamiquement en différentes figures au service de la quête.

Un opposant pourrait se transformer pour son intérêt de convoitise, ou de vengeur en une entité de personnage sage et conseiller.

7-La transformation

La quête d'un but, ou d'un objet, pour parvenir au but fixe, le programme narratif est régi par des interventions d'autres actants qui permettent le plus souvent à la mobilité des événements de passer d'un acte à un autre, c'est-à-dire d'un passage d'une séquence à une autre, ou d'un état à un autre état.

« ... de transformer un état premier de disjonction (SVO) en un état nouvel, état de conjonction.³⁵ »

Néanmoins, ce principe de changement dynamique dans le récit pousse l'événement à remplir la succession d'actions brèves qui s'orientent vers un autre état de résolution ou encore de blocage tout cela dépend de l'animation bien programmée de la situation narrative.

D'après le travail de Greimas sur l'aspect organisé et schématisé de la trame narrative qui semble :

« constituée d'un syntagme narrative, d'un énoncé de faire régir un énoncé d'état », c'est-à-dire le passage d'un état à un autre.³⁶

Par contre, dans cette perspective, Bremond conteste logiquement la transformation d'un état à un autre, en apportant des ajustements ; il conçoit d'ajouter dans le passage d'un moment à l'autre doit tenir compte, on doit prendre en charge, le rôle d'option, c'est-à-dire, qu'il y a des possibilités. Bremond illustre son précepte par la logique qui affecte effectivement la trame du récit policière de l'enquête.

Régissent l'énoncé narratif par une suite de :

Admettons, supposons, pour atteindre le but fixe, voire l'objet de valeur dans le polar c'est le ravisseur, le criminel, le voleur.... C'est-à-dire dévoiler l'acte criminel qui crée dans les différentes séquences de l'événement donne des tensions et des pressions qui font affronter les relations actanciels.

³⁵ Ibid ,p297

³⁶ Dictionnaire raisonné de la théorie du langage, Larousse, 1979, p297

8-La tension dramatique

Le drame est un catalyseur puissant qui gère profondément les tensions, Jeandilou nous dit :

« la tension dramatique induite par les rapports entre actants, s'accommode au niveau de chaque séquence narrative »³⁷

En effet, entre les personnages d'un récit, il ya toujours des sentiments de : amour, haine, jalousie, riche, pauvre, vengeance, méchanceté, phobie, complexe..... etc Les actants d'un récit, sont certainement armés de qualités et de défauts qui déterminent leur actions et de se transformer, de se changer pour accélérer le développement du récit.

La tension comme force d'actions caractérisant les rapports entre les personnages dans leurs positions durables, ou provisoires et qui soient confirmés par la présence d'obstacles ou non.

8-A-Progression événementielle

C'est un ordre qui englobe les rôles des actants dans leurs oppositions qui contribuent a la formation événementielle

Selon Adam :

« le texte narratif repose sur une structure comme entité relationnel hiérarchique, décomposable en parties reliées entre elles et reliés au tout qu'elles constituent »³⁸

De point de vue de leur signification dans le déroulement de l'intrigue :

« dans la démarche narratif, il y a toujours la présence des taches sous une forme de fonctions attribués aux personnages dans différentes séquences comme succession d'événement dont la base est le passage d'un état à un autre. Cependant, dans le récit, il s'agit bien selon Bremond de déterminer des rôles propres aux personnages et qui poussent le déroulement de l'intrigue selon un ordre base sur les projets envisagés par les actants, Bremond affirme que "l'intrigue du récit doit être représentée par un ensemble de rôles qui traduisent chacun dans son registre, le développement d'ensemble sur laquelle ils agissent ou par laquelle ils sont agis »³⁹

³⁷ Jean François JEANDILLOU, « L'univers sémiotique de la mystification littéraire »,ed seuil, paris,1999,p168.

³⁸ Jean Michel Adam, « le texte narratif », Nathan,paris,1999, p235

³⁹ Jean Michel Adam, « le texte narratif », Nathan,paris,1999, p235

Bremond met en évidence la démarche qu'il avait suivie pour expliquer les rôles narratifs, en partant notamment du rôle de l'agent. Il établit une première différence entre l'agent de l'intrigue, le volontaire qui représente l'initiateur du projet ou processus conçus par lui pour atteindre un objectif et d'un côté l'autre agent involontaire qui se trouve dans une situation pour une entreprise volontaire des processus autre que ceux qu'il destiné à la réalisation de sa tâche sous un autre rapport de l'action (volontaire-involontaire) peut être décomposée en trois temps :
Virtualité- passage à l'acte- résultat.

Le rôle d'agent volontaire se spécifie en fonction d'influence subie informatrices motivantes qui conditionnent sa décision de passer à l'acte et le choix d'une stratégie. L'agent volontaire en acte se caractérise lui aussi par les influences subies qui conditionnent sa décision de préserver ou de renoncer par les actions subies qui servent ou desservent son entreprise, de l'autre par des conduites qui visent soit à neutraliser les obstacles, soit à obtenir des services.

8-B-La fonction

« Par fonction, nous entendons l'action d'un personnage définie d'un point de vue de sa signification dans le déroulement de l'intrigue »⁴⁰

Pour mentionner le rôle des actants, Greimas s'est influencé par Propp, en appliquant à d'autre univers, et récite la notion de sphères d'action.

Greimas améliore le cercle des fonctions en leur attribue la notion d'énoncé narratif :
Enoncé =F et (A1,A2.....)

Ou F = une fonction au sens logique des relations

A1,A2..... etc = les actants

« L'énoncé narratif est une relation entre actants »⁴¹

Les actants sont les personnages considérés du point de vue de leurs rôles narratifs ou fonctions, leurs sphères actions et les rapports qu'ils entretiennent entre eux.

9-la notion de sujet actant

Nous avons considéré comme actant, l'être du personnage, cette entité était exploitée dans le système comme modèle proposé par M.A. philips et C- Huntly , deux américains dans leur ouvrage *Dramatica*, Un travail basé sur la typologie des rôles. Ils ont proposé une classification des missions actancielle. le modèle considère que :

« ... dans tout récit bien construit, on trouverait quatre personnages principaux et quatre personnages secondaires ».

Ainsi que ces rôles peuvent être directement saisis et reconnues dans la sphères d'identification du lecteur.

Les personnages se construisent en fonction d'une hiérarchie classificatrice :

⁴⁰ Ibid ,p56

⁴¹ GREIMAS Julien, « éléments d'une grammaire narrative »,seuil,1969,p71

9-1- le protagoniste : il est conçu comme le héros ou celui qui est à l'origine du récit ; il est le plus souvent le sujet agissant, et même à l'occasion c'est un anti héros, il se conduit contre et à l'opposé des héros classiques.

9-2- l'antagoniste : c'est presque l'ennemie du héros, son adversaire, il cherche à entraver le travail épineux du héros. Il est considéré comme le véritable méchant dans la mesure où il représente le mal (le crime, le délit, la cruauté etc)

9-3- le gardien : c'est celui qui garde et protège le héros en le guidant dans sa conduite et son chemin, une voie éclairée, il fonctionne comme un éclaireur, le conseiller, il fait tout pour encourager le héros dans sa mission .

9-4- le contagoniste : il est là pour tromper le héros, le traître, il lui fait perdre son temps en lui donnant de fausses informations.

Sans pour autant s'opposer directement au héros. Il cherche à l'induire en erreur, le jaloux le rival qui a double visage se vante de réussir mais en réalité il bloque et sabote par des actes ignobles.

Dans une forme structurelle se monte les quatre au tant (personnages)

10- Les actants secondaires :

Ces actants se conduisent en fonction de la situation, ils ne sont pas en position directe avec les primordiaux mais approuve ou désapprouve, ils sont là à supporter ou à critiquer par leur visions, émotions et même conduite selon l'ordre théorique la répartition se fonde sur :

10-1- l'assistant : c'est celui qui admire la puissance du sujet-héros, il est de son côté, il croit en lui, en son travail et réussite un adjuvant secondaire.

10-2- le sceptique : celui qui critique les actes du héros, à l'univers de l'assistant, il est le côté négatif, il décourage, il voit le risque de la mission dans l'échec et une réussite incertaine.

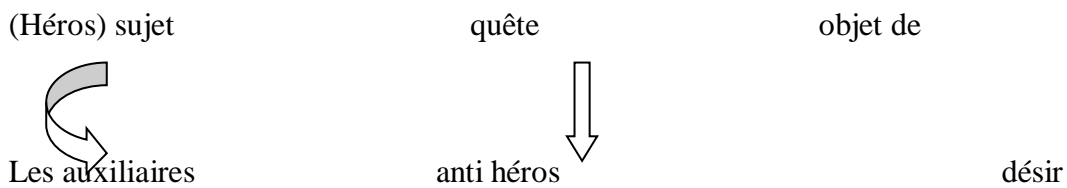
10-3- le porteur de raison : c'est le savant de l'histoire, avec son attitude objective, il raisonne et donne une évolution des faits d'une manière correcte, il est du côté de l'héros.

10-4- le porteur d'émotions : à l'inverse, il est avide d'émotions, de sensations, il dramatise avec ses aspects émotifs : il pleure, il se moque, il se lamente, il souligne tout ses sentiments, il perturbe le héros.

Les rôles actanciels de phillipe apporte une explication et des amplifications pour la compréhension des actants passifs et actifs.

11- Le rôle de l'anti héros : le méchant

Pour Yves Reuter l'adversaire est considéré comme un anti- héros, il s'oppose à la recherche de la vérité dans son modèle :



12-Element paratextuels:

12-1-Dimension ironique du titre

L'auteur utilise le mot « singes » pour rabaisser au rang des singes : ceux qui se métamorphosent par leur comportement pervers, qui obéissent à leur maître en se réduisant à l'état animal.

La symbolique des singes était déjà évoquée dans le Coran. Un titre qui débouche sur un constituant interrogatif s'élève comme une parole contestataire agissante contre le départ du mal qui s'enracine au sein de la société et étouffe la condition humaine algérienne.

Il montre l'insouciance des malveillants du pays. Un titre qui nous annonce l'engagement socio-politique de l'auteur à travers la symbolique des singes même en remontant dans l'histoire de l'antiquité la notion des singes connotait déjà une communauté de Bandits.

« فجعلناهم قرودة خاسئين »

« Dieu les a transformés en image des singes »⁴²

12-2-première couverture :

Elle joue un rôle décisif dans la réception de l'œuvre et l'incitation à la lecture et du moins l'actant de livre, elle remplit une fonction informative pour éclairer le lecteur sur la valeur attribuée à l'écriture.

A l'éditeur avec l'accord de l'auteur vise à travers le soin ornementale qu'ils réservent à l'œuvre un acte persuasif, qui cherche à attirer la curiosité des futures lecteurs-

⁴² Albakara, verset coranique 65

acheteurs, d'une part elle met notamment l'accent sur la dimension formelle de la typographie : le titre en caractère gras, le nom de Khadra qui se superpose avec le titre de l'œuvre écrit en caractère fin « *Qu'attendent les singes* ».

En haut de la couverture une manifestation apparente du nom Khadra, par contre, au milieu central de l'illustration se dessine un petit trou en profondeur blanche qui mit en position sur scène, deux silhouettes : l'une se présente en posture debout et l'autre bien inclinée étrangement en soumission. Cependant sur la trajectoire d'un chemin de fer sombre, le trou central est bien cerner dans un espace rempli d'une grande masse noire, la photographie rajoute en bas adroite le nom de l'édition Casbah .

En revanche, ces ornements de la surface de la première couverture se constituent en tant qu'un moyen qui pousse la reconnaissance à l'exploration du texte par le lecteur, du moins l'incite à l'achat.

12-3- le corpus

le corpus est formé de 355 pages distribués sur la particularité de la trame narrative policière spécialisé en propriété de l'enquête : le drame, l'intervention de l'héroïne enquêteur, les confrontation péripétie, les menaces et exterminations de l'héroïne, enfin la vengeance de Zine .

12-4- Résumé :

Une jeune étudiante est découverte farouchement assassinée, dans la forêt de Bainem, près d'Alger.

Elle était merveilleusement maquillé, Nedjma repose sur des couronnes de fleurs sauvages. Le visage tourné vers le ciel, ses grands yeux sont ouverts, les cheveux constellés de paillette, on dirait que le drame l'a reçu au beau milieu d'une noce . Pour dévoiler les responsables de cet acte horrible. Une femme engagé, la commissaire Nora Bilal était chargée de mener l'enquête, avec son collaborateur.

L'inspecteur Zine qui décidèrent de déparquer à l'improvise chez Haj Hamerline, le vieux grand baron de Hydra, le suspect de l'affaire Nedjma sadek est considère comme l'un des pères fondateurs de la nation.

La commissaire Nora en abordant ce vieux monstre, ne s'est pas douté que sa compétence professionnelle soit en péril mortel, dans un univers livré aux animaux sauvages, aux requins en eaux trouble.

« *Qu'attendent les singes* », est un voyage entamé à travers une Algérie, où le mal et le bien se sentent à l'étroit dans la diablerie naturelle des hommes.

13- Lecture descriptive des éléments structurants et signifiants

13-1-la focalisation spatio-temporelle

13-1-A- la forêt de Bainem : cet élément dans le récit polar est observé comme un élément essentiellement réel et fonctionnel dans le fictionalité de ce récit il existe déjà comme un magnifique endroit site d'Alger se situant entre Beni Messous et Ain Banihan, offre une vue panoramique sur la baie d'Alger, où règne sérénité et paix naturel.

Sur ce lieu, le narrateur forge ses pensées, il l'insère comme le point de départ du drame tragique pour mieux imaginer le cadre spatiale des faits actionnels par rapport au

lecteur. Le narrateur suspend toute dimension pour se plonger dans la spiritualité du lieu.

« Dans le silence de la forêt de Bainem, tout semble couler de source. Et tout est enchantement : la brume qui remonte du ravin ; les moucherons qui virevoltent dans un halo de lumière, indissociables des étincelles gravitant autour d'eux ; la rosée sur l'herbe ; le bruissement des fourrés ; la fuite au ralenti d'une belette »⁴³

C'est la stabilité d'un monde visiblement réaliste dont les descriptions paraissent extrêmement saisissantes qui donnent au lecteur l'impression qu'il s'agit d'un lieu d'attente étrange et d'atroce événement, qui s'entremêle avec le merveilleux de la nature et du rêve imaginaire du narrateur.

12-1- B- la métamorphose : un procédé utilisé dans le récit pour mettre en évidence la notion de transformation des êtres et des objets dans la trame narratologique.

« la brusque montée d'adrénaline provoquée par le dérapage a supplanté l'angoisse qui lui entortillait les trips. Recouvrant son souffle, il se tasse au fond de la banquette et grommelle... »⁴⁴

Pour s'élever dans un monde féerique et fuir le drame de la forêt qui circule autour de la jeune fille étudiante qui était découverte assassinée dans un monde étrange par cette atrocité.

« Merveilleusement maquillée, les cheveux constellés de paillettes, les mains rougies au henné avec des motifs berbères jusqu'aux poignets, on dirait que le drame l'a cueillie au beau milieu d'une noce. Elle gît sur la berge d'une rivière à sec, le corps désarticulé (...) la Belle au bois dormant a rompu avec les contes »⁴⁵

La stratégie du conte de fée de la belle au bois dormant, une transformation féerique de l'universitaire décrite par le narrateur pour souligner la densité du drame.

Au temps de Perrault, les contes de fée étaient très à la mode dans les salons mondains, on recourt au conte de fée, la plus vieille forme narrative. La belle au bois dormant était un signe, un message qui véhiculait la condition des femmes à cet époque-là.

Le recours au féerique est très significatif, fondé sur l'impact exercé sur le lecteur dans une situation émouvante.

L'enquête se détermine par la présence concrète de la localisation d'un espace temporel bien précis, lieu qui circonscrit les événements policiers sur Alger :

⁴³ KHADRA yasmina, « Qu'attendent les singes », ed Casbah, 2014, p07

⁴⁴ Ibid, p 12

⁴⁵ Ibid, p 07

« "Ah Alger ! Blanche comme un passage à vide ; Elle n'est plus qu'une ruine mentale, pense Ed Dayem en retrouvant la mythique capitale, enlisée dans ses vomissures. Ah ! Alger, Alger... Inscrits aux abonnés absents ses saints patrons se cachent derrière leurs ombres, un doigt sur les lèvres pour supplier leurs ouailles de faire les morts ; quant à ses hymnes claironnants, ils se sont éteints dans le chahut d'une jeunesse en cale sèche qui ne sait rien faire d'autre que se tourner les pouces au pied des murs en attendant qu'une colère se déclare... »⁴⁶

L'enquête prend pour objet le crime, une réalité dans un fait narratif que l'enquêteur doit s'engager pleinement dans un milieu comme Alger :

« la mythique capitale, enlisée dans ses vomissures »⁴⁷

Le principe de l'enquêteur exemple : (la commissaire Nora) est source de suspicion, et les témoignages indirects sur lesquels elle s'appuie la jettent dans les abîmes de l'affaire tomber sur l'issue du questionnement raisonnement. or le véritable objet de la recherche serait donc le genre littéraire de l'enquête policière, et par extension le rapport de la littérature et de la recherche de la vérité. La certitude produite par une démonstration, scientifique et rigoureuse.

« C'est donc l'application dans les romans des préceptes de la science positiviste qui est remise en question. ce nécessaire lien entre le signe et l'explication, sur lequel la littérature policière s'était construite depuis, E. A. Poe. D'autres explications existent, entre les lignes, derrière les preuves, et l'explication est sans cesse biaisée par la psychologie de l'enquêteur qui sélectionne, par exemple, quel signe est digne ou non d'être considéré comme preuve ».⁴⁸

La commissaire entame son enquête à Alger sur la victime : elle s'accroupit devant le cadavre de la jeune fille au fond du ravin, joint les doigts autour de la bouche et plisse les yeux pour réfléchir. Elle est triste, mais nul ne saurait dire si c'est à cause de la jeunesse de la morte ou du gâchis qu'elle lègue aux vivants.

La quiétude de la forêt de Bainem contraste avec la rigidité de la dépouille. Les agents, qui s'affairent ca et là, semblent errer dans un monde parallèle.

On dirait une jeune mariée, dit le lieutenant Guerd :

« Ouis....., soupire la commissaire. Je veux la liste de tous les mariages qui ont été célébrés ces deux derniers jours à Alger et dans les parages. Il faut vérifier auprès des hôtels et des salles des fêtes.

Tous les mariages ? fait le lieutenant, estomaqués.

⁴⁶ KHADRA yasmîna, « Qu'attendent les singes » ,p14

⁴⁷ Ibid,p15.

⁴⁸ https://www.persee.fr/doc/roman_0048-8593_1978_num_8_21_5205 ;consulté le 12 mars2002, à 13 :22

Tous, martèle la commissaire. »⁴⁹

14-La dimension de la femme dans le récit policier

Le féminin est conçu comme un vecteur de transformation, du moment que le sexe féminin est omniprésent dans la chaîne policière du récit, le narrateur se concentre sur le fonctionnement démonstratif dans la profession féminine, en tant qu'actant conduisant une affaire de meurtre. D'après la réflexion de l'auteur :

«dans une société phallogcentrique, être femme et diriger les hommes relèvent du supplice ».⁵⁰

Le personnage de la femme dans le récit policier représente réellement une composante structurelle et actancielle, elle est l'héroïne agissante, Nora la commissaire se caractérise par les qualifications suivantes :

- 1- Nora masculinisée, virilisée
- 2 -En la prenant pour un homme
- 3 -héroïne représentant l'ordre
- 4- livre un combat contre les suspects et les mentalités
- 5 -femmes transfigurées
- 6- grande dame brune

15-L'espace et contexte agissant :

Pour Reuter, l'espace est fonctionnel, il est le milieu qui dirige et localise le déroulement de l'action, Khadra affirme:

« ce que j'invente est vrai comme le réalisme de Flaubert..... de nombreux sujets sont brûlants »

Le milieu dans lequel Nora exerce sa fonction est déjà porteur de violence et d'agissement- la lutte ou le combat de Nora doit être double :

1- sur le plan professionnel : elle est obligée de discerner l'objet de la quête, de dévoiler les suspects(les dieux, les signes et les requins) entre l'animalité et l'humanité les actants agissant le combat acharné se plonge dans la violence et l'extermination.

2- sur le plan social : comme l'évoque Khadra, de voir que ce texte vacille sur des jambes perplexes au sujet des sexes et malgré les outrances des caractères subalterne qui règnent à l'égard de la commissaire Nora. Elle se montre tenace dans sa lutte contre les Rbobas les haut placés. Les patronats d'Alger.

⁴⁹ KHADRA yasmina, « Qu'attendent les singes » ,p20.

⁵⁰ ibid ,p21.

16-L'actant féminin héroïne :

Nora la commissaire combative, c'est une lueur d'espoir qui s'illumine contre la noirceur d'un milieu qui s'engouffre dans la violence et l'injustice sociale : ces deux aspects avancent la corruption et la fraude comme un mode de contact humain difficile à gérer et à comprendre. En tant qu'actant actif, l'héroïne perplexe s'oriente vers un chemin et un destin inconnu. Le monde des « Rbobas » est en évolution conflictuelle permanente, il permet d'agir, parfois en solitaire et en femme d'action. Elle ne se laisse pas faire, elle s'impose devant tout le monde. Et même recourt à la force comme disait Miss Kay Scarpetta d'elle-même :

« j'avais le corps et les sensibilités d'une femme, mais l'énergie et la volonté d'un homme »⁵¹

17-Mission d'enquêteur :

Nora dans sa mission, en tant que femme agissante, agit et parfois seul, en femme d'action, elle ne se laisse pas faire, elle s'impose devant tout le monde un recourt à la force.

« je m'arrache les Rbobas d'Alger me crèveront jamais..... ils continuent de comploter contre les tenebres, de mentir, a leur propres échos..... »⁵²

Elle incarne une dure fonction, mais elle apprécie d'être entourée de ceux qui la défendent, dans sa mission d'une femme agissante et responsable car elle doit assumer les impératifs de l'action. elle représente un personnage féminin qui souffre psychologiquement des stéréotypes, des clichés et mentalités, elle cherche une énergie d'aller jusqu'au bout ou la fin de sa vie.

18-Les signes de la temporalité :

Le temps du crime et celui de la résolution de l'énigme au niveau de l'enquête sont pratiquement deux instances totalement différentes. Il en résulte la présence d'un climat de tension, ainsi dans le récit policier, ce qui s'identifie comme éléments narratifs considérés prioritaire, c'est bien au niveau de l'ordre temporel, la chronologie des éléments Avant-Après, le désordre a commencé pratiquement avec le crime de la jeune universitaire (sacrifices) en plein forêt, un corps magnifiquement décrit d'une beauté immortelle mais marqué par la morsure : arrachement de la chair humaine qui représente une forme d'un acte de cannibalisme c'est précisément, cette pratique intrigant qui fera l'objet d'une traversée temporelle pour démystifier les énigmes pour révéler la vérité de tel crime : un désir de domination.

Le texte « *Qu'attendent les singes* » s'ouvre pratiquement sur un corps féminin figé, inerte sur un acte criminel qu'il faut élucider. On se retournera certainement sur les faits antérieurs à l'action du meurtre, le passé et le temps de recherche, et l'ordre réel des

⁵¹ PATRICIA Cornwell ; « la séquence des corps, le Masque », livre de poche, 1999 ,p331.

⁵²Khadra Yasmina « qu'attendent les singes »p130.

phrases événementielles ne se conforme pas avec la représentation dans le récit. Entre le passé le présent l'ennemie s'expose l'ébranlement temporel qui participe à l'effet du suspens et les faits deviennent de plus en plus captivante et émouvante.

La commissaire Nora s'engage à enquêter sur Le passé, ce qui s'est produit avant l'acte. Elle cherche à connaître l'identité de la jeune fille et ce qu'elle révèle comme signe contributoire de vérité dans le présent pour résoudre l'énigme problématique. Une quête qui soit capable de trouver l'assassin ou les réseaux mafieux responsables de ce meurtre.

Le narrateur ou spécialement l'auteur des le début, nous donne une réflexion-piste sur les acteurs, il dénonce la cruauté des Beni Kelboun empreinte le mot de l'arabe dialectale pour exprimer le mieux sa fervente angoissée.

19-Le passé et le présent :

Le fait que la linéarité n'est pas totalement respectée, c'est-à-dire il existe un mélange entre le passé et le présent ceci marque nécessairement une certaine stratégie de créer le du suspens pour cela Yasmina Khadra procède par coupures qui se caractérisent par l'emploi de l'analepsie et prolepses, ils sont bien expliqués par Gérard Genette dans son discours du récit :

Il met l'accent sur le terme « *Anachronie* » :

*« comme constituant par rapport au récit dans laquelle elle s'insère, un récit temporellement second, subordonné au premier analepsie représente les événements qui se sont passés avant ceux décrits par le narrateur et prolepse les événements qui vont se passés, envisagés dans le perspectif avenir, qui ne sont pas réalisés au temps ou les personnages actants parlent ».*⁵³

20-Les actants fonctionnels

Grace aux actants fonctionnels, notre texte narratif se plonge dans la trame policière, il se forme de l'agent enquêteur et ses assistants d'une part, et d'autre part, les opposants et l'agent responsable du crime de Nedjma.

La commissaire affronte tout un réseau da mafieux pour résoudre le problème et établir l'équilibre. Il est évident, dans cette dans cette sphère d'entrevoir la relation entre celui qui lit l'histoire et le narrateur. Ensemble cherche à se fixer le but : la vérité. Selon Reuter, la chaine policiere est comme un jeu. Celui-ci marque la position décisive de chaque actant.

La commissaire Nora est hautement placée au milieu d'un groupe d'homme, elle représente un affrontement double :

1-Comme un défi et menace redoutable, elle enquête sur un affaire de crime.

2-elle affronte des mentalités rétrogradées à tendance de dénégation féminine car être une femme -enquêteuse est une affaire non évidente.

⁵³ Gérard GENETTE , « *figures 2* » , p72

Le quôteur détient un rôle majeur dans le récit policier, il représente le noyau selon Reuter ; la quôte contre le mal s'arme avec la rigueur professionnelle ; la force et la virilité d'un homme ; c'est ce qui caractérise le comportement de Nora. Elle est comme un homme, elle tente de trouver un certain équilibre entre la société et les individus. Le combat lui redonne énergie et vitalité ; mais malheureusement s'est trouvée plonger dans le désarroi total, la trahison et les complots. Il est un mal où s'impliquent les seigneurs de l'ancien régime pour exterminer la femme et suspendre l'enquête. Le récit entre dans véritable labyrinthes repose bien sur des conflits et des oppositions. Dans ce cas pour souligner les chaînes des oppositions entre le quôteur-femme et ses adversaire-hommes nous avons emprunté au sémioticien Courtés la démarche du carré sémiotique (le rectangle de Greimas) qui consiste à délimiter les concepts en termes opposés :

Le féminin (S1) Le corps féminité Souplesse et intelligence violence Paie		le masculin(S2) virilité puissance, fonds-traffic matérielle Cruauté
---	--	---

Dés le début du récit, le texte commence déjà par la présence et la non présence

1-La vie – la mort de la fille

Avant : étudiante _ après un cadavre

Non-vie et vie : l'inertie du corps et le statut d'un ange- la belle au bois dormant dans une vie éternelle..... etc.

Ce qui s'impose, c'est voir le concept de la dualité entre : Bien et Mal

La quôte de Nora présentée comme objet principal, nous aide à penser le négatif et le positif ou comme disait l'auteur : « *de mentir à leurs propres échos, de voler de leur main droite et dans le dos* »⁵⁴

Une dualité déjà évoqué dans le texte, entre le bon et le mauvais, la gauche et la droite, le dos et la face. Nora se veut une femme capable de rétablir l'ordre défait des hommes. Tout cela représente un grand témoin de sa disparition à vie. Tente d'établir un lien entre la rigidité de la profession, de la société des hommes et sa féminité en tant que femme algérienne soutenue par la loi judiciaire dans ses quêtes qu'elle entame pour dévoiler la vérité et les responsables.

Aller plus loin pour une femme- virilisée devient de plus en plus impossible car la vérité est cachée sous un réseau complexe

Comment éclater la vérité lorsqu'elle (Nora) était déjà trahie par sa collaboratrice, et aussitôt son ami Zine décida se venger de ses maléfiques individus.

21- les antagonistes : actant- anti héros :

⁵⁴ KHADRA Yasmina, « qu'attendent les singes », p 33.

Yasmina KHadra a bien évoqué la caractéristique de cet actant-suspect « Haj Hamrelaine qui paraît aussi vieux que le vice Les yeux enfoncés plus profond que ses arrières pensées ». ⁵⁵

Ils se considèrent comme les détenteurs de la force suprême

« Avec moi, même les dures à écrire renforcent leurs couches..... Mais qui êtes-vous monsieur ? Et Ed En toute simplicité dieu sur terre, avait-il dit en faisant rugir le moteur du Jaguar en guise de clameur ». ⁵⁶

Ce sont les antagonistes, les forces puissantes du monde négatif et à travers la couche noire des ténèbres.

C'est véritablement, un moteur efficace de la noirceur et de la force du mal.

Pour Reuter :

« les personnages incarnés, dans le roman noir, ils ont une psychologie, ils sont de chair et de sang, ils doivent pouvoir drainer les identifications et les émotions des lecteurs » ⁵⁷

Ici, le pouvoir du narrateur est incontournable, c'est de réaliser un effet réel, dépeint avec souci de la dramatisation. D'abord, en suscitant l'intérêt du lecteur sur le faire de Rbobas des singes et des requins, une façon d'animaliser les actes des actants adverses-ennemis. En plus, de susciter le désarroi, quant aux effets et aux conséquences qui ressortent de ces engrenages d'angoisse. Dans le récit polar. Enfin c'est la critique d'une société engluée dans le désordre.

Yasmina KHadra incarne les actants anti humaine et anti héros, ils possèdent une supériorité humaine entourés par des personnages importants pour camoufler leurs actes inhumains comme La déchirure de la chair de la victime indiquée dans le texte.

Dans cette optique, Reuter les a bien présentés :

« En effet, les meurtres, réalisés ou à venir ne sont pas isolés, ils s'inscrivent dans des fonctionnements sociaux, qu'ils soient l'œuvre de truands, professionnels, De tueurs couverts par les institutions, ou de psychopathes..... » ⁵⁸

Dans cette dimension de fonctionnement social, les rapports entre personnages basés sur un abus de pouvoir, un usage injuste de l'autorité puissance corrompue, la force

⁵⁵Reuter « le roman policier », p33.

⁵⁶ Ibid, p104

⁵⁷ Ibid, p61

⁵⁸ Ibid, p61

matérielle et positionnelle utilise comme un moyen efficace pour le personnage Ed- l'antagoniste spécifique, d'anéantir une personne, ou une famille toute entière.

« il est riche encore diablement influent Il a passé sa vie à briser carrières et foyer à torpiller alliances et projets »⁵⁹

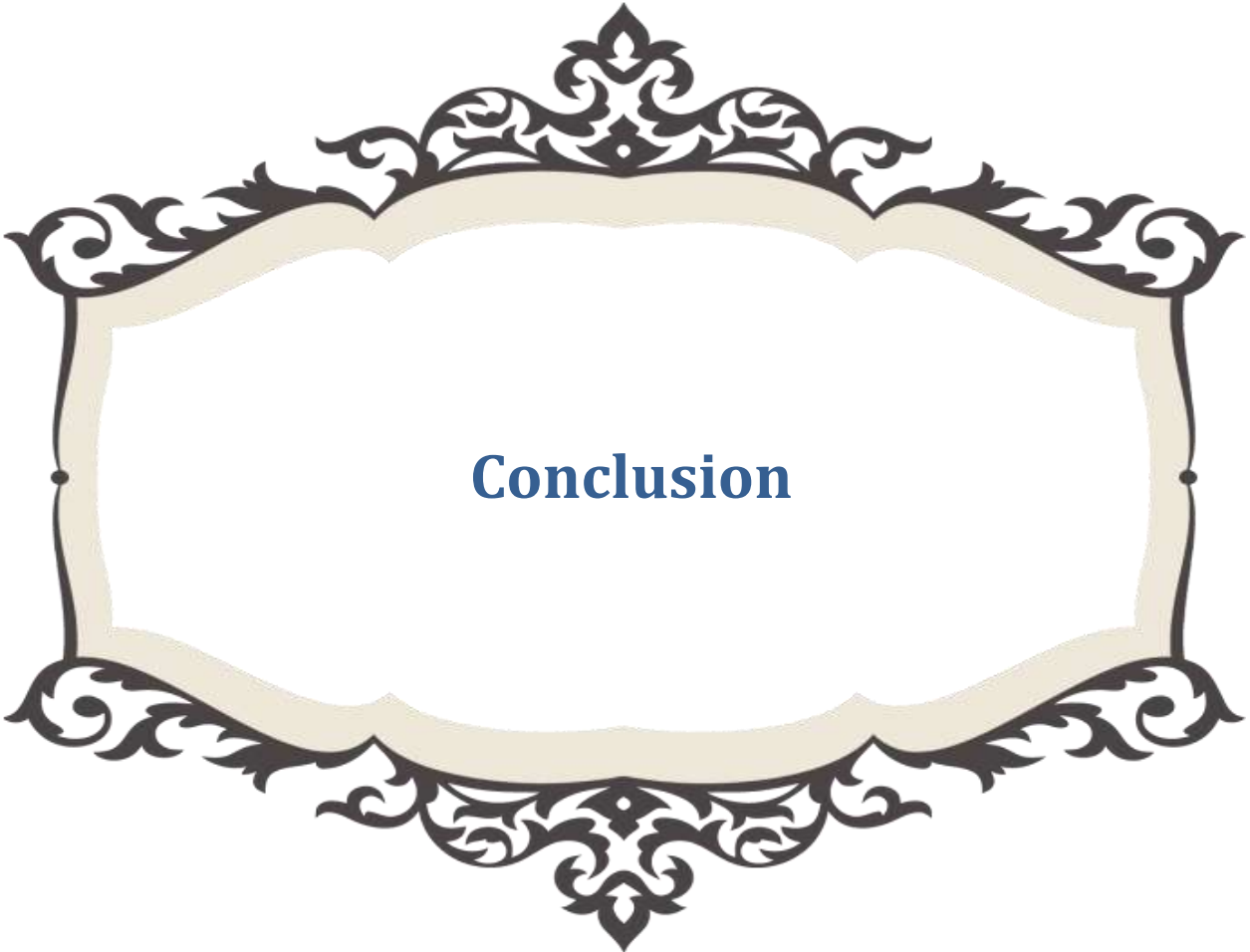
La focalisation sur des sujets anti héros est très importante, elle se centre sur des événements ponctués et à effet réel, ces derniers représentent la clé de déroulement, du polar, ou toute chose bouge. Et agit de la sorte à déceler un réseau nouveau de narrateur n'hésite pas à visualiser l'acte de ces antagonistes sans scrupules. Haj Hamrelaine est le plus dangereux, car, il est l'homme de terrain sans rival.

« Les Rbobas sont à huit-clos un dédale périlleux pour le non initiés Ed les connaît tous, le parcours pavés d'ossements humain, de pièges mortels et de trésors caches. »⁶⁰

On peut dire que c'un véritable milieu d'Ali Baba et ses complices.

⁵⁹KHADRA Yasmina, « qu'attendent les singes »,p 58

⁶⁰ Ibid,p 58



Conclusion

Conclusion

L'émergence du genre polar dans la production littéraire algérienne d'expression française, propre à Yasmina Khadra, relève non-seulement de l'évolution des circonstances socio-économiques politiques et culturelles, mais, représente un véritable moyen de dynamisme dans l'esprit critique rigoureux et agressif de l'auteur.

Il s'impose comme une réflexion innovatrice puissante qui retrouve son expansion dans la recherche et la contestation policière nourrie et motivé d'un dispositif formel et narratologique.

Optant pour une nouvelle forme, celui-ci contribue forcément à la prise de conscience à participer, à s'auto-défendre dans la découverte de la vérité longtemps dissimulé dans le gouffre d'une société déchiré par les réseaux corrompus des maffieux.

L'affirmation du genre qui se caractérise par , des meurtres, des crimes, de la sexualité, des fléaux sociaux au sein d'une société régie par le tradition drastique, représente un véritable défi et innovation littéraire.

Nous envisageons bien que le pivot central de l'étude analytique de Greimas concernant la succession des phases narratives, c'est son élaboration à un système actanciel dont la fonctionnalité primaire est la manière d'être efficace dans et a l'intérieur de l'organisation active du récit. Ce système comporte véritablement un modèle sur lequel se développent des axes d'analyse des structures narratives : il y a surtout l'axe des actants c'est-à-dire les responsables de l'action.

En Algérie cette forme littéraire s'inscrit dans un contexte bien déterminé par des conditions spécifiques à la réalité sociale, le polar algérien est le produit des bouleversements et des changements socio-économique et politique qui se confondent avec la décennie noire des années 1990-1998 où la violence, le crime et le désordre ont gagné le champ territorial et frappé tragiquement la société en coutant la vie à des milliers de personnes innocentes

A partir de cette situation l'émergence du roman policier de Yasmina Khadra ; écrivain Algérien d'expression française et de renommée internationale, traduit en 32 langues, se fonde sur le principe d'un espace contrasté entre le crime et la loi, marqué par des mutations et des doutes spécifiant le cheminement de la stabilité gouvernementale le roman policier de Khadra s'inscrit dans un univers anarchique, du phénomène endogène, interne l'intrigue se joue sur les différents niveaux narratologique fondamentaux où tout se converge pour conduire les réseaux de la découverte dissimulée dans l'histoire policière « qu'attendent les singes »

L'auteur nous transporte au cœur des mutations et doutes communautaire où l'humanité de l'individu se déguise en animalité perverse, l'auteur met en évidence le processus du

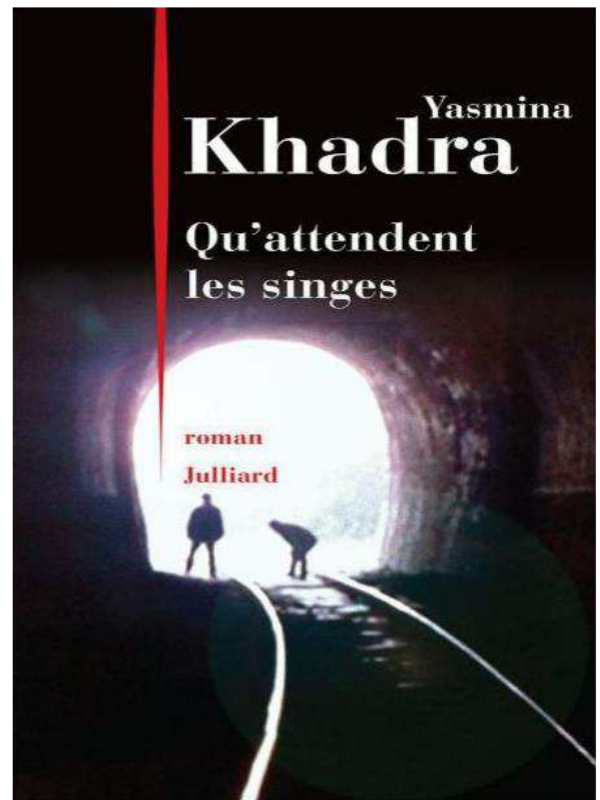
développement des actants agissant comme force motrice régissant la trame narratologique.



Yasmina
Khadra

Qu'attendent
les singes

roman
Julliard





Références Bibliographies

Les références bibliographies :

Le corpus :

KHADRA Yasmina, *qu'attendent les singes*, Casbah ,Alger, 2014.

Romans :

- KHADRAYasmina, *le sel de tous les oubliés*. Casbah, Alger, 2020.

- KHADRA, Yasmina, “Du roman noir au roman blanc ”,in *Subversion du réel : stratégies esthétiques dans la littérature algérienne contemporaine*, l’Harmattan, Paris,

-Yasmina khadra, « *L'écrivain* » , édition Julliard, 2001.

Ouvrages théoriques :

- Beida chikhi, *l »l'écrivain masqué*, paris, sorbonne, 2008.

- BERTRAND Denis, « *sémiotique du discours et lecture des textes* », B.E.L.C, paris,1984 .

- Bremond, « *la logique du récit* », ed seuil,paris, 1973

- Christian POSLANIEC, « *activité de lecture à partir de la littérature policière* »,Hachette, paris,2001.

- Claude BREMOND, « *logique du récit* »ed seuil, Paris, 1973.

- Gérard GENETTE , « *figures 2* »,Julliard, septembre 1972.

- GREIMAS Julien, « *  l  ments d'une grammaire narrative* »,seuil,1969

- J.P AUBERT, « *le conte et la nouvelle* », Armond colin, 2002.

- Jean François JEANDILLOU, « *L'univers sémiotique de la mystification littéraire* »,ed seuil, paris,1999.

- Jean Michel Adam, « *le texte narratif* », Nathan,paris,1999

- M.ARRIVE et J.C COQUET, « sémiotique textuelles », didier larousse, 1973
- N.DESMEDT, « la sémiotique du récit », Boeck, 1989.
- PATRICIA Cornwell ; « la séquence des corps, le Masque », livre de poche, 1999.
- POE Edgar, « aperçu sur qui est Edgar poe », hachette, paris, 1985.
- Reuter, « roman policier », ed Armond colin, paris, 2009.
- Rolands BARTHS, « l'aventure sémiologique », essais-points, le seuil, paris, 2000.
- TODOROV Teveztan, « typologie du roman policier », Hachette, 2001.
- Vladimir Propp, « Morphologie du conte », ed seuil, Paris, 1965

Dictionnaires et Encyclopédies :

- Dictionnaire des écrivains maghrébins 1990, sous la direction de Bekat et Charles BONN, édition chihab, Alger, 2014, p205
- Dictionnaire raisonné de la théorie du langage, Larousse, 1979
- Jean Dubois, Mathée Giacomo- Louis Quespin, Christiane et G. Baptise Marcellisi et Mevel –Bordas, « le dictionnaire linguistique larousse », 2002.

Mémoires :

- AZIZA Benzid, Les romans policiers de Yasmina Khadra: de l'aventure d'une écriture à l'écriture des aventures, Faculté des lettres et des langues Université de Biskra, séminaire, 2014.

Articles et journaux :

- L'affaire Lerouge, Emile Gaboriau, chapitre 2, Dentu, 1870.
- Reuter, « préhistoire du roman policier romantisme » N53 3eme trimestre, 1986.

Sitographie :

-https://www.persee.fr/doc/roman_0048-8593_1978_num_8_21_5205 ;consulté le 12 mars2002, à 13 :22

- <https://www.elwatan.com/edition/culture/prix-litteraire-landerneau-2018-khalil-de-yasmina-khadra-dans-le-top-10-02-09-2018> ,consulté le: 02/09/2020 à 00:19.
consulté le: 02/09/2020 à 00:19.

- [https : www.fabulalitterature.khadra.yasmina.com/quattendent les singes.fr](https://www.fabulalitterature.khadra.yasmina.com/quattendent-les-singes.fr), consulté le 11 juin 2020 à 18 :30.

-<https://www.fabula.romanpolicieretypologie.com/indexss>,consulté ;le 12/06/2020 à 23 :45.

-<https://doi.org/10.3406/roman.1978.5205>,consulté le 12mars 2002 à 13 :15

-

Résumé :

Notre travail consiste à étudier la fonctionnalité de la catégorie active qualifiant les actants agissants, qui se manifestent structurellement comme signifiant pour la signification du discours narratif spécifique du récit polar de Yasmina Khadra, cette armature policière de Khadra se déploie centralement sur le genre féminin pour déterminer la fonction combative de l'héroïne actant essentiel qui s'élève contre la mal socio-politique à l'intérieur d'une société pleine de paradoxe.

Notre choix de sujet a pour but de retracer le dynamisme du déroulement des agents en fonction de la démarche sémio-narrative du récit.

Mots – clés: actant- transformation – agissant – polar –Yasmina Khadra – le récit policier.

الملخص

تتناول دراستنا موضوع الوظيفة الحيوية الفاعلة للشخصيات الرئيسية وأهميتها في بناء النص الروائي البوليسي عند ياسمينة خضرة والذي يتمحور عادة على الشخصية النسوية التي تؤدي دور البطولة والتي تعكس رمزية البطلة التي تحارب الفساد المتفشي في المجتمع. ويهدف هذا الموضوع إلى الوصول إلى تتبع حركة هذه الشخصيات الفاعلة في الرواية البوليسية وفق ما اقتضاه المنهج السيميائي السردي.

الكلمات الدالة : الشخصية- التحول- الفاعلة- البوليسية- ياسمينة خضرة- الرواية البوليسية.

Abstract

Our study deals with the vital function of the main characters and their importance in constructing the police fictional text of Yasmina Khadra, which is usually centered on the female character who plays the starring role and reflects the symbolism of the heroine fighting the rampant corruption in society.

This topic aims to trace the movement of these actors in the detective novel, as required by the narrative semiotic method

Keywords:

Acting- transformation-active-novel police-yasmina khadra- poalr

